

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2020

Édition Joux - Orbe / N°40 / Journal des Eglises réformées romandes

Mistigri, Médor,
je vous aime!

6

ACTUALITÉ

Les Eglises de Beyrouth inventent de nouvelles solidarités.

20

SPIRITUALITÉ

Et si je ne vote pas comme mon Eglise le recommande ?

23

CULTURE

On parle de violence au travail

25

VOTRE CANTON

L'HUMAIN EST FAIT DE RELATIONS



Chaque rencontre, chaque émotion suscitée par un moment de partage nous construit. Et finalement, il n'y a pas de honte à reconnaître que sa personnalité tient beaucoup de sa famille, un peu d'amis et de connaissances, mais aussi un petit peu de ces moments de bonheur passés à promener un chien ou à caresser un chat. Tous ceux avec qui nous avons fait lien nous ont construit comme nous les avons construits.

Mais comment tous ces liens sont-ils choisis? Les journalistes utilisent parfois l'expression un peu cynique de « mort kilométrique » pour expliquer pourquoi l'on accordera davantage de place dans le canard local à une mort accidentelle au coin de la rue qu'à un tremblement de terre meurtrier à l'autre bout du monde. Ce qui nous est proche nous intéresse plus et cette proximité n'est pas forcément géographique, elle peut être temporelle, sociale, etc. Pour moi, il est évident que des mécaniques similaires sont impliquées dans nos vies relationnelles.

Pour preuve, le sort de l'animal de compagnie dans lequel vous pouvez vous projeter vous importe plus que celui d'un vermisseau gluant. Certains scientifiques s'alarment, d'ailleurs du fait que les animaux moches peinent à obtenir l'attention des programmes de sauvetage des espèces en voie d'extinction.

Mon propos n'est pas de vous convaincre de prendre une taupe à nez étoilé comme animal de compagnie sous prétexte qu'elle vous décentrerait plus qu'un « bête » bouvier bernois.

Simplement, à l'heure où nos vies dépendent des calculs d'algorithme qui définissent à notre place ce qui nous intéresse, quelle place laissons-nous à ces rencontres improbables qui sont celles qui nous bousculent le plus?

▀ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

A l'occasion de son 100^e anniversaire, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS, anciennement FEPS) a concocté une rétrospective historique en ligne. A parcourir sous www.pin.fo/100ans.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB, chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▴

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 au 29 novembre 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Pierre Bohrer **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Soirée de soutien en faveur du CSP le **1^{er} octobre, 18h30**, au théâtre Am Stram Gram. Au programme : présentation du livre **Chroniques de l'asile** et représentation du spectacle **Trois minutes de temps additionnel** 150 fr./80 fr. Réservations sur www.csp.ch/geneve.

Fribourg

Le nouveau plan d'étude romand prévoit qu'un temps soit consacré en classe pour étudier l'islam. En marge du colloque **«L'islam en classe»** organisé à l'Université de Fribourg, une table ronde publique aura lieu le **6 novembre à 17h**. www.pin.fo/ecole.

Vaud

Le Centre culturel des Terreaux accueille le **dimanche 4 octobre, 17h**, Valérie Aubourg, anthropologue à l'Université catholique de Lyon, en débat avec le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL) et l'essayiste Grégory Solari autour des **emprunts de l'évangélisme au sein du catholicisme**. www.terreaux.org.

Concert musico-poétique de soutien pour le Liban, le **10 octobre 2020, à 20h**, à l'abbaye de Montheron (Cugy) avec l'Ensemble Castellion et le chœur Terra Incognita. Réservations au 021 731 25 39 ou au 079 391 46 96 ou par e-mail dt@carillonneur.ch. ▲

LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Elections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?

Mardi 27 octobre au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne

Qui constitue aujourd'hui cette « droite évangélique » et en quoi son influence s'est-elle renforcée sous la présidence Trump ? Quelles sont ses faiblesses, ses limites, ses évolutions récentes, son influence interne et externe ?

Une soirée avec

Philippe Gonzalez, sociologue (UNIL) auteur de *Que ton règne vienne*, Labor et Fides, 2014.

Blandine Chelini-Pont, historienne (Univ. Aix-Marseille), auteure de *La droite catholique aux Etats-Unis*, PUR, 2013.

Et par vidéos exclusives

Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine évangélique *Christianity Today* (voir page 4).

André Gagné, théologien (Univ. Concordia, Montréal), auteur de *Ces évangéliques derrière Trump*, Labor et Fides, 2020.

Loubna Anaki, journaliste, correspondante pour Radio France Internationale à New York. ▲

Infos et billetterie : reformes.ch/debats

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

5
Batteries : un point noir dans la mobilité verte

6
Beyrouth : des Eglises solidaires
7
Rôle central des protestants au Rwanda

8 DOSSIER : LES ANIMAUX DE COMPAGNIE

10
Au culte avec Rex

12
Au paradis avec Grisette

14
On est tous fous de Caramel

16
Page enfants

17 OPINION

Le théologien Pierre Bühler soutient l'Initiative multinationales responsables

18 RENCONTRE

Linn Lévy, nouveau visage de Faut pas croire

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Les communautés vaudoises sous la loupe

29
Retour au théâtre

33
Interroger la Création

36
Camp KT

38 CULTES



Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

Le 13 septembre dernier, Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine *Christianity Today* s'est converti au catholicisme. Un itinéraire spirituel plutôt qu'un revirement spectaculaire, qui n'en reste pas moins un symbole fort pour des évangéliques que la présidence Trump divise.



TOURNANTS En décembre 2019, l'espace de quelques jours, il était devenu l'évangélique le plus connu des Etats-Unis. Mark Galli, alors rédacteur en chef du magazine *Christianity Today*, avait appelé à la destitution de Donald Trump, le qualifiant de « président immoral ». Sa conversion au catholicisme a moins fait parler d'elle. Elle est « l'aboutissement d'un long voyage spirituel personnel », précise l'ancien pasteur.

Pour Mark Galli, l'introspection spirituelle commence dans les années 1990 lorsque, pour les besoins d'un article, il étudie la vie de saint François d'Assise. Il tombe en admiration devant le message et les principes portés par le religieux italien.

D'abord pasteur presbytérien, Mark

Galli devient épiscopalien puis anglican avant de décider de choisir le catholicisme. Dans une récente interview, il explique qu'il ne rejette pas vraiment l'évangélisme, mais plonge plus profondément dans l'anglicanisme.

C'est notamment en raison de son basculement vers le catholicisme qu'il décide, quelques mois après son article sur Donald Trump, de quitter son poste au sein de *Christianity Today* qu'il occupait depuis plus de trente ans.

Evangélisme républicain

Mais si Mark Galli assure que son choix n'a rien de politique, sa conversion ne passe pas inaperçue dans un pays où les divisions politiques et religieuses n'ont jamais été aussi exacerbées, surtout à moins d'un mois et demi de la présidentielle. Depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, en partie grâce au soutien des évangéliques, beaucoup disent ne pas se reconnaître dans cet « évangélisme républicain ». Mais selon André Gagné*, professeur d'études théologiques à l'université Concordia, à Montréal, « on ne peut pas vraiment parler de phénomène

de conversion au catholicisme », il s'agirait plutôt de « cas isolés ». « Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou », explique André Gagné, « il désigne des gens de toutes sortes de dénominations qui parfois n'ont pas les mêmes croyances ou

les mêmes convictions politiques ». Le groupe évangélique américain est très divers, comptant des membres des plus traditionalistes aux plus progressistes, mais

ce sont souvent les conservateurs, les républicains, qui occupent les devants de la scène politique et religieuse. Une réalité qui « pousse certains à se distancier du mot « évangélique » pour se définir plutôt comme chrétien ».

Quête d'unité

Pour Mark Galli, ce sont avant tout les différences théologiques, les divisions qui l'ont poussé au fur et à mesure des années vers l'Eglise catholique. « La véritable unité nécessite plus qu'un consentement mental et émotionnel. Il faut accepter de se soumettre à une structure, à une philosophie et une à façon de faire les choses ensemble », explique l'ancien pasteur, même s'il reconnaît que l'Eglise catholique a, elle aussi, besoin de réformes et qu'il a encore du mal avec certaines notions liées à sa nouvelle foi. Cette quête d'unité, « on la retrouve souvent chez les gens qui décident de quitter l'évangélisme pour des traditions plus anciennes », analyse André Gagné, « l'idée d'appartenir à une longue tradition intellectuelle chrétienne ». **► Loubna Anaki, correspondante à New York**

*André Gagné, auteur du livre *Ces évangéliques derrière Trump*, aux éditions Labor et Fides.

« Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou »

Conférence

Vous pourrez entendre Mark Galli, André Gagné et Loubna Anaki lors de notre soirée du 27 octobre, *Élections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?*.

Au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne. Infos : reformes.ch/debats.

Batteries électriques : et l'obscurité fut

La voiture électrique est perçue comme verte et durable, mais l'extraction des minerais nécessaires à sa fabrication pourrait bien être problématique. Selon une récente enquête, le domaine manque de transparence et de traçabilité.

ANALYSE Les cinq plus gros producteurs de batteries électriques dans le monde, ainsi que l'entreprise suisse ABB – qui ne produit pas de batteries, mais assemble des systèmes intégrés de stockage d'énergie destinés aux transports publics – ont vu leurs politiques environnementale et sociale passées au peigne fin par les ONG Pain pour le prochain, Action de Carême et Association transport et environnement. Celles-ci ont établi une liste de 39 critères pour leur étude. Le classement final tient également compte des informations complémentaires fournies par les différentes entreprises.

Si le fabricant sud-coréen Samsung SDI arrive en tête, l'enquête montre, cependant, que l'ensemble du secteur manque considérablement de transparence et de traçabilité. Les trois ONG pointent le manque d'informations fournies par les géants

du secteur. S'ils possèdent des codes de conduite ou de standards internes, ils restent peu diserts sur la manière dont ceux-ci sont effectivement respectés sur le terrain. Et même si elles ont adopté des politiques vertes, ces entreprises demandent rarement à leurs fournisseurs de réduire leur impact environnemental en

limitant l'utilisation de produits toxiques, de l'eau ou leur production de déchets. Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières. Elle a le plus souvent lieu « dans des pays présentant un taux de pauvreté élevé ainsi que des structures administratives et politiques défailtantes », pointe PPP.

L'extraction de minerai, secteur connu pour son peu de respect pour les droits humains, y est donc peu contrôlée. Si les entreprises concernées tâchent de minimiser les dégâts humains et environnementaux liés à l'extraction de cobalt, d'étain, de tantale, de manganèse ou d'or, elles sont en revanche peu regardantes sur l'impact de l'extraction du lithium – sujet à controverse – ou du nickel. Bien que la mobilité électrique soit considérée comme verte et durable par le consommateur, selon les trois ONG elle doit d'abord pouvoir faire preuve de transparence et de durabilité tout au long de sa chaîne d'approvisionnement.

▲ C.A. / PPP

« Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières »

8 et 15 novembre 2020

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

Infos: l'étude complète est disponible sous www.pin.fm/batterie

BRÈVES

Loi sur la laïcité

NEUCHÂTEL Le Grand conseil a adopté début septembre une Loi sur la reconnaissance d'intérêt public des communautés religieuses. Celle-ci est déjà attaquée par deux référendums lancés par l'UDC et des élus PLR, rapporte RTN.ch. Le fait que les communautés religieuses bénéficiant de la reconnaissance prévue par cette loi puissent dispenser un enseignement dans les locaux scolaires a notamment soulevé des oppositions. Durant leurs débats, les députés ont rejeté plusieurs propositions telles que l'interdiction des financements étrangers, l'obligation de prêcher dans une langue nationale ou le fait qu'un vote populaire soit organisé pour chaque communauté demandant la reconnaissance. ▲

Une présidente romande des réformés

SUISSE Avec le soutien de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, son employeur actuel, la pasteure Isabelle Graesslé s'est portée candidate à la présidence de l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Le poste est vacant depuis la démission du pasteur bernois Gottfried Locher à la suite d'une affaire de mœurs. « Bon nombre de nos contemporains ont des attentes spirituelles, mais ils ne se retrouvent pas dans l'offre des Eglises actuelles. Il faut revoir et retravailler ces réponses d'un point de vue théologique et pratique », a déclaré celle qui fut la première femme modératrice de la compagnie des pasteurs et des diacres de l'Eglise protestante de Genève dans une interview à lire sous www.reformes.ch/Graessle. ▲

« Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus »

La double explosion qui a ravagé une partie de Beyrouth début août a fait plus de 300 000 sans-abri. Ajoutée à la dévaluation de la livre libanaise, et au confinement, l'économie du pays est au point mort. Les Eglises inventent de nouvelles solidarités.



Rima Nasrallah, pasteur au centre de Beyrouth.

FIDÉLITÉ « Le lendemain de l'explosion, j'ai aidé mes parents à nettoyer l'appartement. Le jour d'après, je suis venue à l'église pour ramasser les vitraux cassés, les châssis des fenêtres propulsés à l'intérieur et les bancs fracassés », raconte Michelle Choukri, 18 ans. La jeune femme fait partie du groupe de jeunes de la National Evangelical Church of Beirut. Cette Eglise réformée est la plus ancienne paroisse protestante du Moyen-Orient. Ses membres sont plutôt aisés et progressistes. Ce soir, ils sont une dizaine à s'activer. Riz, lentilles, café ou encore dentifrice, les denrées sont réparties entre trente cartons. Elles vont être distribuées à des familles soigneusement choisies. Ce n'est de loin pas la première fois que ces jeunes font du volontariat. La congrégation s'investit depuis sa fondation dans les actions sociales : écoles, internat pour enfants en précarité ou encore résidence assistée pour personnes âgées en font partie. Pour Gustav Fawaz, 16 ans, « avoir la foi,

c'est aller à l'église, prier. Mais c'est aussi aider ceux qui en ont besoin avec amour. Tu veux faire quoi sinon ? La vie continue. S'entraider pour débayer, nettoyer les appartements permet en quelque sorte de ressortir quelque chose de positif de cette crise ».

Nous ne remplaçons pas un Etat

« Nous vivons dans un pays corrompu où les structures publiques sont quasiment inexistantes, nous faisons le plus possible pour aider, mais nous ne pouvons pas remplacer un Etat », explique Rima Nasrallah, troisième femme ordonnée pasteur au Liban. Mais pour celle-ci, il faut bien distinguer l'action des institutions religieuses et celle des ONG. « Ici, les gens ont faim. On leur amène la nourriture dont ils ont besoin, mais tout ce que nous faisons, c'est d'aider les uns ou les autres en tant qu'amis, en tant que citoyens, en tant que chrétiens. Nous ne pensons pas comme une ONG », affirme-t-elle avant d'ajouter : « Dans des

circonstances pareilles, il y a des risques que les Eglises tentent de fonctionner comme des associations. Mais je ne pense pas que ce soit sain, car notre responsabilité est beaucoup plus holistique. On croit que Jésus-Christ s'est donné et nous nous donnons pour les autres sans questionner qui ils sont et d'où ils viennent. Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus. »

Pourtant, aujourd'hui, un comité regroupait toutes les Eglises de Beyrouth. « On a des réunions régulières où l'on se coordonne. Par exemple, si une autre Eglise distribue de la nourriture dans tel quartier, elle me tient au courant et je rajoute les noms de personnes dans le besoin que je connais sur la liste et *vice versa*. Les paroisses sont des structures qui connaissent leur communauté », explique encore Rima Nasrallah. Un soutien devenu indispensable.

Priorité à l'éducation

La National Evangelical Church of Beirut a déjà reçu plus de 80 000 dollars de la part de congrégations partenaires, venant notamment des Etats-Unis et d'Allemagne. Avec ces dons, la paroisse procure actuellement de l'aide d'urgence, mais se concentre normalement sur l'accès à l'éducation. « La semaine passée, nous avons aidé deux étudiantes qui venaient de valider deux années d'université. Avec l'explosion, les commerces de leurs pères ont été détruits et leurs familles n'avaient plus les moyens de payer les frais de scolarité pour terminer leur bachelor. Nous les avons aidées, car nous croyons au fait que si elles finissent leurs études, elles pourront trouver un travail et aider leurs familles », conclut la pasteur.

▲ Sophie Woeldgen, Beyrouth

Au Rwanda, le rôle central de l'Eglise protestante

Petit Etat d'Afrique de l'Est enclavé dans la région des Grands Lacs, le Rwanda fait partie, sur le plan de la croissance économique, des bons élèves du continent. L'Eglise protestante y joue un rôle social et éducatif central.

FORMATION A 13 ans, Jean de la Paix est l'un des 700 élèves du Groupe scolaire de Cyabagarura, un établissement de l'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR), dans le district de Musanze, au pied du Parc national des volcans. Son rêve ? Devenir médecin. Sa famille traverse une période de grand dénuement, sa mère ayant été malade. Jean se donne donc les moyens de parvenir à son but en étudiant autant qu'il le peut, avec le soutien du directeur de l'établissement, qui a mis en place la possibilité de régler les frais de scolarité par de petits travaux de jardinage.

Plus au sud, à Kigali, lorsque sa vie de famille est devenue invivable, Dieudonné Hakuzimana s'est enfui avant d'être pris dans une spirale de drogues et de délits. Emmené par la police dans un centre de détention, Dieudonné a été accueilli au Centre presbytérien d'amour des jeunes (CPAJ), où sa vie a changé. Il a entamé une formation en coiffure et souhaite aujourd'hui, à 20 ans, payer l'écolage de sa petite sœur.

Le point commun de ces deux structures : elles sont gérées par l'Eglise presbytérienne au Rwanda. Cette commu-

nauté regroupe environ 400 000 fidèles (sur 12 millions d'habitants) réparti-e-s dans 212 paroisses. Elle développe une série d'actions sociales pour améliorer les conditions de vie de la population. L'EPR est un partenaire de longue date de DM-échange et mission. Cette collaboration, prévue pour la période 2017-2020, vise à développer et à renforcer les compétences des établissements scolaires de l'EPR, afin qu'ils puissent offrir un encadrement de qualité aux jeunes Rwandais-e-s.

Aides et formation

Plusieurs axes de collaboration existent. Il y a, d'abord, tout ce qui concerne l'amélioration matérielle des écoles. A terme, la majorité des écoles de l'EPR devra être modernisée, mais, en attendant, l'EPR a déjà permis de fabriquer 450 pupitres pour neuf écoles, de former de nombreux parents pour les impliquer dans les établissements et d'installer toute une série de systèmes de collecte des eaux pluviales. De plus, depuis plusieurs années, DM-échange et mission appuie la formation continue des ensei-

gnant-e-s des écoles de l'EPR afin de promouvoir des démarches d'enseignement plus participatives.

En 2018, un projet de recherche-action a démarré dans dix établissements, dans lequel s'investissent près de 250 enseignant-e-s et 10 directeur-trice-s. Il permet, par exemple, une critique et une amélioration des pratiques au moyen de la vidéo. Enfin, un programme d'accompagnement des enfants des rues est mené par le Centre presbytérien d'amour des jeunes, lieu d'accueil fondé en 1998 et destiné aux jeunes de 8 à 21 ans. Ils sont soutenus pour leur réintégration sociale : les enfants sont encouragé-e-s à suivre une scolarité dans les écoles du quartier, les plus âgé-e-s sont aidé-e-s dans la recherche d'une formation en vue d'un futur métier. L'ensemble des coûts liés à la scolarité ou à la formation artisanale sont assurés par le CPAJ. ▲

Soutenir

Pour en savoir plus ou faire un don, rdv sur www.dmr.ch/campagne.

www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Solidarité Protestante Suisse

Soutenez
les paroisses dans
la crise de Corona !



L'ANIMAL DE COMPAGNIE, CET ÊTRE AVEC QUI JE PARTAGE TOUT

DOSSIER Au cours des derniers siècles, l'humain s'est cru supérieur au reste de la Création, reléguant les bêtes au statut de mécanique que la science aurait tôt fait d'expliquer. Ce matérialisme est remis en cause et aujourd'hui, les différences entre l'homme et le reste des animaux s'amenuisent. Oui, une relation avec un compagnon à quatre pattes peut aussi participer à forger une personnalité et même la question de la spiritualité animale n'est plus un tabou.

Moment de communion

Des moutons, des ânes, beaucoup de chiens, des lapins et des rongeurs transportés dans leur cage et bien sûr des humains : tous avaient rendez-vous aux Reussilles, près de Tramelan dans le Jura bernois, pour vivre un temps de partage.



© Pierre Bohrer



© Pierre Bohrer

REPORTAGE Des aboiements à l'arrivée d'un autre chien ou d'un âne, quelques caresses pour l'imposant mouton nez noir, pourtant doux comme un agneau, des discussions entre amis des animaux qui allaient bon train, il y avait de l'ambiance à l'approche de 10h, le samedi 12 septembre à la Loge de la Chaux aux Reussilles (BE). Et lorsque les premières notes de l'accordéon d'Antonio Garcia ont résonné, annonçant le début de cette cinquième célébration religieuse avec les animaux (voir page 12), les bavardages humains se sont fait entendre plus longtemps que les aboiements canins.

Durant la cérémonie, les officiants du culte, la pasteur Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen, ainsi que leurs invités ont rarement été au cœur des attentions, du moins des humains, tellement il était irrésistible de faire une caresse au hamster ou au lapin ou de répondre aux sollicitations

des chiens quémendant une gratouille.

Côté animaux, le calme était étonnant : à croire qu'ils participaient à ce moment de partage. Les moments de chant, par contre, étaient marqués par des cris d'animaux. Peut-être que ces derniers voulaient chanter aussi ?

Assis sur des bancs disposés en arc de cercle devant une estrade, tous les participants humains n'étaient pas venus avec des animaux. Certains avaient pris une peluche, d'autres tenaient une photo, autant de symboles rappelant un compagnon resté à la maison ou décédé.

Présence divine

Sur l'estrade, l'« invité d'honneur » de la cérémonie, Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, partage sa conception du monde à la fois écologiste et spirituelle : « Il est légitime de prier avec les animaux. Prier, ce

n'est pas que des mots, c'est être en présence de la divinité. Les animaux sont en permanence avec le divin. » Dans sa méditation, le biochimiste a également fustigé le matérialisme qui aurait tourné l'humain contre la nature « en réduisant le monde vivant à une machine au sommet de laquelle siège un humain arrogant. » La cérémonie dans son ensemble ouvrait d'ailleurs sur une réflexion dépassant largement le cadre religieux pour questionner le statut de l'animal et le rapport de l'humain à l'écologie.

Après le culte, les participants ont vécu un moment de convivialité autour de la halle de bois construite à quelques centaines de mètres du village, entre forêt et prairies vallonnées. Après avoir été si sages durant plus d'une heure, quelques chiens se sont défoulés en courant autour de la bâtisse, pendant que les humains partageaient un petit apéritif. ■ Joël Burri

œcuménique et interespèces

Présentez-nous l'animal qui vous accompagne au culte



Uschi Wigger
& Bunti
de Reconvilier

« C'est mes amours »

A l'entrée de la halle, Gaston (le mouton que l'on devine à l'arrière-plan sur la photo) et Bunti le bélier nez noir du Valais ne passent pas inaperçus. Très calmes, les deux animaux attirent les caresses. Gaston a un an et demi et Bunti a 7 ans. Ils ont l'habitude de se promener en laisse avec leur maîtresse et sont restés bien calmes, couchés près d'elle durant toute la cérémonie. « C'est mes amours, c'est un peu comme mes chiens », rigole Uschi qui élève également deux alpagas et des chats. ▀



Rosette Menossi
& Quinette
de Moutier

« Je suis venue exprès pour vivre cela »

Rosette a recueilli Quinette il y a trois ou quatre ans alors qu'elle était très malade. Ses précédents propriétaires ont alors accepté de la lui laisser. « Je suis venue exprès pour vivre ce culte dont j'avais entendu parler », explique-t-elle. C'est l'une des premières fois que Quinette se rend dans un lieu avec autant de monde. ▀



Françoise Reist
& Aiko
de Bellelay

« On ressent de la joie et de l'amitié »

Aiko a deux ans et il est assez sociable avec les autres animaux. Il suit partout Françoise, avec qui il a une relation très forte. « J'aime particulièrement les cultes avec les animaux, j'ai l'impression que l'on a des liens affectifs, que l'on partage quelque chose de particulier entre les personnes qui viennent ici. Lors de ces cultes, on ressent de la joie et de l'amitié. » Françoise s'occupe de trois autres chiens. ▀

Les animaux ont-ils une âme ?

Célébrations œcuméniques, messes ou cérémonies du souvenir, à l'approche de la Saint-François, protecteur des animaux, les bêtes sont mises à l'honneur. Largement dévalorisé au sein du christianisme, l'animal retrouve-t-il ses lettres de noblesse ?

SOCIÉTÉ Mi-septembre, chevaux, chiens, lapins et encore béliers se sont réunis avec leurs propriétaires, dans le Jura bernois, pour une célébration œcuménique, organisée par la pasteure Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen. Ce dernier célébrera une messe destinée aux animaux à Payerne le 5 octobre, ainsi qu'une cérémonie à la Société vaudoise de protection des animaux, à Lausanne le 6 octobre. En effet, autour de la fête de saint François d'Assise (4 octobre), le protecteur des animaux, des messes, des cérémonies religieuses trouvent leur place à l'agenda. Une extravagance au sein du christianisme ? « Cela aurait été surprenant, il y a trente ans. Ce n'est plus le cas actuellement. Ces célébrations reflètent tout le travail récent fait par une minorité de chrétiens qui a de plus en plus d'audience », explique l'historien des animaux Eric Baratay. Ces événements impliquent-ils donc que les animaux sont dotés d'une âme ?

« Dans le christianisme, il y a une rédemption totale de la création. Pour moi, les animaux en font partie. Je suis convaincue qu'ils ont une âme », explique Françoise Surdez. « L'Eglise a toujours admis, sauf à l'époque de Descartes, que l'animal avait une âme. Simplement, on considérait qu'elle était de nature très inférieure à celle de l'homme. Elle serait de nature matérielle, vouée à disparaître, alors que l'âme de l'homme est spirituelle. Pourtant dans la Bible la différence n'est pas aussi nette. Les hommes et les animaux prennent vie à partir de la même glaise », ajoute le professeur à l'Université de Lyon. Selon l'historien, ce sont les pères de l'Eglise, empreints de culture grecque et gagnés par le platonisme, qui vont imposer une hiérarchisation entre les êtres



vivants. Chez Platon, seuls les humains ont une âme. Une vision du monde qui a la dent dure.

Un anthropocentrisme inébranlable

« Il y a beaucoup de préjugés au sein du christianisme et à l'extérieur par rapport aux cérémonies pour les animaux. Un jour, une femme m'a dit : « Tu ne vas quand même pas faire ça à l'intérieur d'une église ? », raconte Françoise Surdez qui a organisé son 5^e événement de ce type. « Certaines personnes pensent qu'on le fait au détriment des humains, ce qui n'est évidemment pas le cas », ajoute la pasteure de l'Eglise réformée

de Berne-Jura-Soleure. « Toute la théologie a été construite autour de l'homme et ce qui la remet en question fait peur », ajoute l'abbé Olivier Jelen.

Pourtant, à partir des années 1970, la situation a commencé à changer. « A cette époque, alors que des mouvements de contestation s'élèvent contre les idées bien établies, tout un travail théologique va montrer que cette vision traditionnelle qui fait des animaux des êtres inférieurs est une construction due à l'influence de la philosophie grecque », affirme Eric Baratay. A l'image d'Olivier Jelen, qui a fondé au début des années 2000, la Fraternité sacerdotale et laïque

On ira tous au paradis !

Plusieurs théologiens se penchent sur la question du salut non pas seulement des humains, mais également des animaux qui l'entourent.

internationale pour le respect animal. « Nous avons créé une sorte de pôle de recherches autour de la question animale dans le christianisme, afin d'aborder cette thématique dans le catéchisme et les homélies », explique l'abbé, vicaire de l'Unité pastorale Saint-Barnabé, dans les cantons de Vaud et Fribourg.

Retour aux sources

Olivier Jelen déplore le manque d'intérêt pour cette question dans l'Eglise, il relève toutefois une petite brèche avec l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Si l'encyclique parle assez peu des animaux, selon Eric Baratay, elle offre un tournant théologique reprenant en grande partie le travail des protestants allemands et anglo-saxons sur la question animale. « Elle dissocie le message biblique des philosophies adjointes afin de se séparer d'un anthropocentrisme malsain. De plus, elle demande de prendre François d'Assise comme modèle », affirme l'historien.

En effet, au sein de l'Eglise, seul François d'Assise, au XIII^e siècle, a vraiment adopté une vision qui allait à l'inverse de l'anthropocentrisme grec. « Il n'avait pas fait d'études théologiques. Sa lecture un peu naïve des textes l'a amené, à mon avis, à un vrai christianisme biblique pas mâtiné de platonisme. Il a instauré la communauté des créatures de Dieu », ajoute Eric Baratay. Et d'ajouter : « Depuis une vingtaine d'années, la question des animaux favorise l'œcuménisme, parce qu'elle force à retourner à l'essentiel de la Bible et donc à se défaire de tout l'attirail théologique qui avait été rajouté siècle après siècle. » Pour Françoise Surdez, l'animal crée justement des liens. « Au contact d'un animal, je me sens reliée à Dieu. »

■ Laurence Villosz/Protestinfo

THÉOLOGIE « Un jour, nous reverrons nos animaux dans l'éternité du Christ. Le paradis est ouvert à toutes les créatures de Dieu. » C'est ce qu'aurait répondu le pape François à un petit garçon. L'histoire a fait l'objet d'un article dans le prestigieux *New York Times* en 2014. Mais deux jours plus tard, le quotidien publiait un correctif : deux histoires similaires s'étaient mélangées. François n'a jamais tenu ces propos concernant ce qu'il qualifie de « question théologique de longue date de l'Eglise. » L'anecdote est reportée par le professeur d'éthique théologique David Clough (université de Chester) dans son article « Le salut des animaux dans un contexte chrétien » (voir encadré page 14). Survolant les textes bibliques d'Isaïe aux lettres de Paul, des Psaumes à l'Apocalypse, le théologien constate les multiples références à une nouvelle Création, laissant ouverte l'hypothèse que celle-ci ne serait pas réservée aux humains.

Le théologien catholique Franck Dubois dans *Pourquoi les vaches ressuscitent* (probablement résume le débat ainsi : « Si Dieu crée le monde, s'il prend son temps pour dire à chaque étape de la création dans la Genèse que tout est < bon > : terre, cioux, arbres, poissons, oiseaux et homme, ce n'est pas pour tout effacer d'un trait, à la fin du monde et ne garder in extremis, que les hommes pour le royaume céleste. A première vue, cependant, la Bible ne parle pas de résurrection des animaux, encore moins des végétaux. Elle se soucie d'ailleurs peu des animaux pour eux-mêmes. Ce n'est pas le propos. La Bible n'est pas un manuel de biologie ou d'horticulture. »

Un vide qui laisse une large place

aux multiples interprétations théologiques. Ainsi si dès le II^e siècle les pères de l'Eglise avaient des doctrines de rédemption qui incluaient toute la création, rappelle David Clough alors que Franck Dubois déroule comment au fil des siècles le doute s'est insinué dans les esprits quant à la place des animaux au paradis : ils ont d'abord été considérés comme simples moyens de vivre pour l'homme, fournissant nourriture, vêtement, force de travail ; puis l'on s'est mis à douter qu'ils aient une âme, ou une conscience d'eux-mêmes, ne leur laissant qu'un « principe vital ».

Différentes thèses que rejette, jamais de façon totalement affirmative, Franck Dubois. « Exclure les animaux du Ciel, c'est priver l'homme de compagnons de vie qui furent déterminants lors de son existence. L'homme a souvent des relations importantes et structurantes avec les animaux. Luther, par exemple, n'envisageait pas un Ciel sans son fidèle chien Tölpel. Il avait conscience d'un fait indéniable : ce qui m'a fait tel que je suis, c'est bien sûr, d'abord les relations humaines que j'ai eues avec mes parents, mes amis. Mais, dans une moindre mesure, ce sont les liens que j'ai entretenus avec certains animaux, et même certains paysages, certains lieux, qui m'ont < fait >. »

David Clough, quant à lui, en appelle surtout à une conséquence morale : « cette reconnaissance de la place des animaux dans l'œuvre de salut de Dieu ne peut être simplement une pieuse espérance pour l'avenir, mais doit affecter la manière dont nous les traitons ici et maintenant. (...) L'exigence éthique prioritaire que cela nous impose est de repenser radicalement l'utilisation que nous faisons de nos congénères animaux pour l'alimentation. » ■ J. B.

Comment l'animal est

La présence de compagnons à quatre pattes existe dans toutes les sociétés humaines, cette relation varie toutefois beaucoup d'une culture à l'autre et d'une époque à l'autre.

HISTOIRE En France, en 2018, 59,7 % des possesseurs de chien et 49,5 % des possesseurs de chats considéraient leur animal comme faisant partie de la famille, selon une étude (Kantar-TNS) menée par une association de fabricants d'aliments et citée par l'historienne des sciences et de l'environnement Valérie Chansigaud dans son *Histoire de la domestication animale* (Delachaux et Niestlé 2020). Des chiffres qui ne surprennent pas Marie-José Porchet, vétérinaire à Chêne-Bougeries (GE). « Les chiens et les chats ont des rôles différents dans une famille. Beaucoup disent, ou ne sont pas loin de le dire, < C'est mon bébé > ou < Il a la même place que mon enfant ! > C'est particulièrement vrai chez les propriétaires les plus jeunes », poursuit-elle. « Chez les personnes âgées, c'est une autre histoire ! Certains jours, l'animal peut-être le seul être à qui l'on a parlé. Et puis les

chiens, ça oblige à sortir, à bouger. Ça crée des liens sociaux : on adresse plus facilement la parole à quelqu'un qui a un chien », énumère la spécialiste. « Je suis sûr que cela a un réel impact sur la santé des personnes âgées. D'ailleurs, pour moi, c'est toujours particulièrement bouleversant quand je dois euthanasier le chien d'une personne âgée qui ne pourra pas reprendre un nouveau compagnon. J'ai l'impression d'enlever à ces personnes ce qui les faisait encore se mobiliser. » La spécialiste se réjouit d'ailleurs qu'un nombre croissant d'EMS accueille des animaux : « dans ce cas on va voir des animaux dont on vous dira, < c'est le chien de madame untel, mais tout le monde le caresse ». L'historien Eric Baratay (Univ. Lyon III) met toutefois en garde contre le cliché de la « mémère à chien ». « En réalité l'animal n'est pas un substitut, c'est un complément et c'est pour cela que ce

sont les familles à enfants – et même souvent avec beaucoup d'enfants – qui ont le plus d'animaux de compagnie », a-t-il déclaré au 19:30 de RTS (23 décembre 2019).

Une affaire culturelle

Le nombre d'animaux de compagnie dépasse probablement le milliard d'individus, selon Valérie Chansigaud qui reconnaît qu'on ne dispose à leur sujet que « d'informations partielles et imprécises. » Citant les chiffres de 2017 d'une organisation professionnelle, la chercheuse constate : « Il s'agit d'un important secteur économique puisqu'il représente en Europe environ 36,5 milliards d'euros, dont 20,5 milliards d'euros pour la seule nourriture, et 900 000 emplois, dont 200 000 vétérinaires, environ. » Elle note toutefois que l'étude de la relation entre humains et animaux est rendue difficile par le fait que c'est

Pour aller plus loin

Des lectures

- *Histoire de la domestication animale*, par Valérie Chansigaud, Delachaux et Niestlé, 2020.
- *La cause animale 1820-1980*, par Christophe Traïni, PUF, 2011.
- *Le point de vue animal*, par Eric Baratay, La Seuil, 2012.
- *Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement)*, par Franck Dubois, éditions du cerf, 2019.
- *Le salut des animaux dans un contexte chrétien*, par David Glough, traduit par Alain Thomasset, in « Revue d'éthique et de théologie morale n° 306 », juillet 2020.
- *L'homme et les animaux domestiques*, an-

thropologie d'une passion, par Jean-Pierre Digard, Fayard 1990.

Des conférences

- « Les relations entre hommes et animaux sous le regard de l'anthropologie », Claudia Dubuis, Dre en anthropologie, Connaissance 3 l'Université des seniors quatre rencontres du 14 janvier au 4 février 2021. www.pin.fo/rerelations.
- « Enquêter avec d'autres êtres », cycle de rencontres avec la philosophe Vinciane Despret, proposé par l'UNIL et le Théâtre de Vidy entre le 31 octobre 2020 et mars 2021. www.pin.fo/enqueter.

Des émissions

- « Vivre avec les animaux », quatre épisodes de LSD, la série documentaire, du 7 au 10 septembre 2020 sur France culture. www.pin.fo/seriedoc.
- « L'homme et l'animal », Egosystème du 12 septembre 2020 sur RTS La première. www.pin.fo/egosysteme.

Un culte

- Une captation de la cérémonie religieuse avec les animaux du 12 septembre 2020 devrait être publiée prochainement sur Youtube. www.pin.fo/reussilles. ▀

devenu un individu

un « sujet éminemment culturel comme en témoignent les différences de proportions de chats et chiens d'un pays à l'autre : Les chats sont trois fois moins nombreux en Espagne qu'en France ; les chiens sont trois fois moins nombreux en Suisse et en Autriche par rapport à la République tchèque voisine (...) »

Anthropologue à l'Université de Neuchâtel, Claudia Dubuis prépare notamment un cours sur les relations entre hommes et animaux pour Connaissance 3 à Lausanne (voir encadré page 14). « Je me suis intéressé à l'animal politique », explique-t-elle. « La place de l'animal en général, pas seulement l'animal de compagnie, a beaucoup évolué ces dernières années. C'est l'objet de recherche sur lequel j'ai le plus changé d'avis depuis que je suis chercheuse », plaisante-t-elle. Elle rappelle, suivant les thèses de Christophe Traïni (voir encadré) que « les premières sociétés de protection des animaux voient le jour en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. Des animaux errants envahissaient les villes et devaient être tués. Par ailleurs, les premiers mouvements de la cause animale se sont émus scandalisés contre des formes d'abatage de bétail dans les rues avec l'idée que cette démonstration de violence engendrait de la violence dans la société. » Elle poursuit : « c'est dans une deuxième phase qu'une forme d'attendrissement s'est produite. La défense des animaux a alors été portée par des femmes qui se sont probablement identifiées à ces animaux dominés et enfermés. »

Un divertissement bien humain

Paradoxalement cet « attendrissement » grandissant pour des individus particuliers (les animaux de compagnie) se produit au moment même où le rap-



port au reste des animaux domestiques se dérégule : ils deviennent de simples produits de consommation. « Il peut paraître surprenant que la consommation de viande, omniprésente dans notre monde moderne, n'a jamais été quelque chose comme allant de soi. Partout, la mise à mort des animaux et leur consommation ont été des pratiques strictement soumises à des règles sociales et pas seulement religieuses », écrit Valérie Chansigaud. « Il est intéressant de souligner que l'augmentation de la consommation de viande au XIX^e siècle s'accompagne de divers phénomènes qui témoignent de l'évolution de la place réservée aux animaux domestiques (...) Il ne faut pas y voir une relation de cause à effet, mais le résultat d'un ensemble de facteurs socio-culturels comme l'augmentation du niveau de vie (qui donne accès à la viande), l'urbanisation croissante (qui contribue à penser autrement le rapport à l'animal) et l'importance de l'idéologie libérale (valorisant le réformisme moral, la dé-

fense animale n'est qu'une cause parmi bien d'autres) », analyse l'historienne.

« Si les animaux de compagnie apparaissent, chez nous, comme des substituts d'enfants, c'est dans un sens, non pas démographique, mais pédagogique pourrait-on dire : « Dans l'élevage d'un animal familier, l'homme teste sa capacité éducative de façon analogue à la manière dont il interroge son statut d'éducateur parental au travers des réactions d'un enfant à son égard. » En d'autres termes, ce que nous aimons dans nos animaux de compagnie c'est leur dépendance et l'image d'être supérieur, tout-puissant que celle-ci nous renvoie de nous-même », avance l'ethnologue et anthropologue Jean-Pierre Digard citant le sociologue Paul Yonnet dans *L'homme et les animaux domestiques*. « Pour accéder pleinement à leur statut d'intime de l'homme, ces animaux doivent être entièrement disponibles pour l'homme, ne servir à rien d'autre qu'à sa compagnie », complète Jean-Pierre Digard. ■ Joël Burri

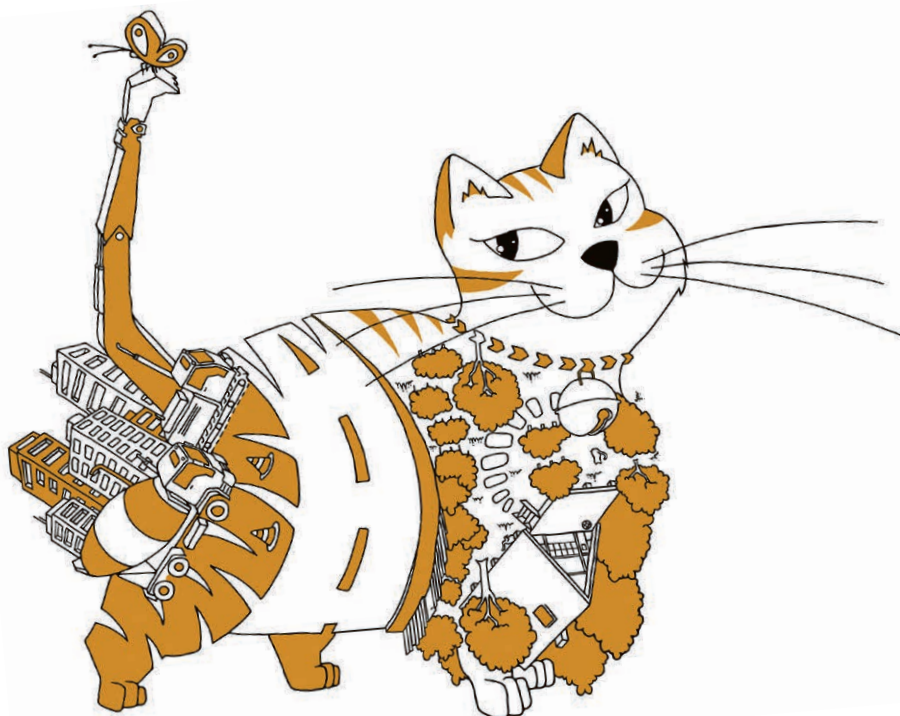
Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Bernadette et ses trois chats

MIAOU Il était une fois trois petits chats : Caramel le gourmand, Gribouille la turbulente et Mimine qui faisait sou-vent la tête. Ils vivaient avec Bernadette, leur maîtresse, dans une élégante maison. Les trois chats profitaient des après-midi ensoleillées pour courir à toutes pattes dans l'immense jardin de Bernadette. On y trouvait une multitude de distractions pour chat : des souris bien sûr, des troncs d'arbre pour se faire les griffes, des pommes de pin qui faisaient office de balles, des papillons, et surtout le grand air.

Mais quand Madame Ginette, la voisine, vint prendre le thé chez Bernadette, tout bascula. « C'est affreux ! Ils construisent une route le long de nos jardins. Attention Bernadette : Caramel, Gribouille et Mimine risquent de se faire écraser ! » Marteaux piqueurs, grues, camions défilèrent jour après jour. La route longeait en effet la verte pelouse de Bernadette. Quelques semaines plus tard, tant de voitures l'empruntaient, qu'à les



regarder passer, Caramel, Gribouille et Mimine en eurent la tête qui tournait.

« Surtout ne sortez jamais du jardin ! » les prévenait Bernadette. Mais un jour, elle prit peur. Elle vit Caramel le gourmand courir après une souris sur la route, Gribouille la turbulente traverser entre deux voitures pour rattraper sa pomme de pin, et Mimine tenter de s'échapper du jardin tant le bruit la contrariait.

Bernadette, qui d'habitude dormait à poings fermés, ne trouvait plus le sommeil. Tant et si bien qu'elle prit la décision qui changea le cours de l'histoire des trois chatons. Pour les protéger, elle décida de ne plus jamais les laisser sortir.

Comme Bernadette aimait énormément ses trois chats, elle les gâta sans fin. En mal de souris à se mettre sous la dent, Caramel avait droit à des « Friskette Deluxe », ses croquettes préférées. Gribouille s'était vu offrir des balles de

ping-pong phosphorescentes et des grelots, et Mimine pouvait faire sa sieste dans la toute dernière création de cousins pour chat de chez « ToutouMiaou ». Bernadette, quant à elle, coulait des jours heureux et dormait désormais d'un sommeil profond. **Elise Perrier**

QUESTIONS

A ton avis, est-ce que nos trois chats vont être heureux dans leur nouvelle vie ?

Penses-tu que Bernadette a raison de ne pas laisser sortir ses chats ?

Pour toi, qu'est-ce qui est le plus important ? La sécurité de Caramel, Gribouille et Mimine, ou leur liberté ? Explique pourquoi.

Si tu avais un animal de compagnie, quel serait-il ? Que ferais-tu pour qu'il s'épanouisse chez toi ? Penses-tu que tu es plus fort et plus intelligent que l'animal ?

Activités

- Imprime et colorie le dessin du chat depuis notre site internet www.reformes.ch/chat.
- Dans le dessin, trouve nos trois chats : Mimine, Caramel et Gribouille.
- Lis le reportage page 10. Quels animaux as-tu déjà vus dans une église ? Où aimerais-tu pouvoir aller avec un chat ou un chien ?

→ Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

COURRIERS DES LECTEURS

Un portrait méconnaissable

A propos de l'article « Une exposition interroge la mission protestante en Afrique » (Réformés n° 39).

Lorsque l'on connaît un tant soit peu l'histoire extrêmement riche et complexe de la mission protestante suisse en Afrique australe, chaque affirmation contenue dans cet article pourrait faire l'objet d'un débat. Dès lors qu'aucune de ces affirmations n'est questionnée, on finit par avoir un alignement d'assertions qui, mises bout à bout, dressent un portrait méconnaissable.

Mais, plus grave encore, une analyse serrée de l'article montre qu'au final l'objectif visé est de réduire cette histoire – certes ambivalente comme toute histoire humaine – à un rendez-vous manqué dès lors que seuls les préjugés étaient à l'œuvre : « ... les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée... ».

A partir de là et au vu de la conclusion de l'article, le boulevard est grand ouvert pour laisser entendre que les missions auraient contribué, par un ethnocentrisme viscéral, à forger dans notre inconscient collectif des représentations « erronées » lesquelles, sous-entendu, seraient l'une des ori-

gines du racisme contemporain.

L'accusation est grave d'autant plus qu'elle ne repose que sur des... préjugés et une méconnaissance du sujet !

▲ **Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission**

Les évangéliques ne sont qu'une fraction

A propos de la série d'articles sur les communautés religieuses aux Etats-Unis.

C'est votre troisième article depuis le début de l'année sur une Eglise évangélique aux Etats-Unis ! On pourrait croire que toutes les Eglises là-bas sont évangéliques ! En réalité, les évangéliques ne représentent qu'une fraction des protestants, mais c'est la minorité la plus vocale, et la seule qui ait l'oreille du Président. N'avez-vous pas des contacts avec les dénominations traditionnelles ? Méthodistes, baptistes, épiscopaux, UCC, ces communautés aident leur prochain sans faire de fanfare ou de politique, et font des choses remarquables.

Par exemple, vous pourriez nous parler du mouvement des « Sanctuary Church », qui demande courage et détermination de la part de ceux qui s'impliquent.

▲ **Chris Waterman, Genève**

Osons un vote courageux

ÉTHIQUE Après de multiples tergiversations du Parlement, le peuple suisse pourra enfin voter le 29 novembre sur l'initiative pour des multinationales responsables.

Déposée en octobre 2016 avec plus de 140 000 signatures et soutenue par plus de 100 organisations humanitaires, cette initiative exige en somme une évidence : quand Glencore pollue des rivières avec ses mines au Congo ou en Colombie, quand Syngenta tue des paysans indiens en leur vendant des pesticides interdits en Europe, quand LafargeHolcim rend des villageois malades au Nigéria par la poussière de ses cimenteries, ces entreprises doivent assumer leur responsabilité.

L'initiative propose de mettre en place un système juridique qui permet à des victimes de déposer plainte devant des tribunaux civils suisses et d'obtenir des dédommagements pour des violations subies. Beaucoup de chefs d'entreprise et d'économistes saluent cette initiative.

Une grande majorité des Eglises se prononcent en faveur de l'initiative, participant ainsi à un vaste mouvement de soutien dans la société civile. Elles soulignent la nécessité de sauvegarder la création et de prendre la défense des laissés-pour-compte.

Les multinationales et les milieux économiques qui ont fait pression sur les parlementaires vont combattre l'initiative dans une campagne massive, visant à faire peur à la population.

C'est que cette initiative s'oppose à leur logique du profit à tout prix, fixe des limites à l'exploitation des ressources, humaines ou naturelles.

Osons un vote courageux le 29 novembre.

▲ **Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique aux universités de Zurich et de Neuchâtel**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Linn Levy

« Je souhaite aller vers le temps long, celui de la discussion et des détours »

Depuis la rentrée, l'émission télévisée *Faut pas croire* de RTS religion a une nouvelle présentatrice. Rencontre avec la journaliste genevoise Linn Levy.

MÉDIAS Vous reprenez les rênes de *Faut pas croire**, l'émission de spiritualité de RTS un. Quel est votre lien à la religion ?

Je suis agnostique. C'est-à-dire que je me soumetts à mon ignorance et à mes limites. Je ne pourrais jamais me dire athée, car je n'ai pas de certitude. Je reste ouverte à tout. Dans mon tempérament, il y a peu de choses définies. Je suis plutôt en chemin. La foi est un cadeau. Elle est donnée. Mais je ne me considère pas comme ayant la foi.

Vous êtes de tradition juive ?

Oui, je suis juive à 100 % : d'éducation et de tradition ! Ma judéité est quelque chose de très intime qui fait partie de mon identité profonde. Ce qui ne m'empêche en rien de présenter une émission sur d'autres traditions religieuses. Ce sont les questions de sens et de spiritualité qui sont cruciales.

Que peut apporter le regard religieux sur le monde d'aujourd'hui ?

Faut pas croire s'intéresse aux questions religieuses, mais aborde aussi, et bien plus largement, les questions éthiques et philosophiques qui traversent nos sociétés. Poser un regard sur ce qui nous entoure, c'est marquer un temps d'arrêt. C'est prendre de la distance. C'est analyser. Ne

pas se laisser dépasser. Parfois dans un inconfort.

L'ADN de *Faut pas croire*, c'est cela : créer un espace de pensée en recevant des personnes qui portent en elles un univers, une histoire, une culture, des dialogues. Nous sommes dans un monde où la vitesse et la performance sont érigées en valeurs absolues. Je souhaite aller vers le temps long, le temps de la discussion et des détours. Je veux ouvrir. Et souffler.

Allez-vous donner une nouvelle direction à l'émission ?

J'ai le souhait de m'inscrire dans la direction de ce qui a été fait, et dont Aline Bachofner (présentatrice de *Faut pas croire* de 2012 à 2020, NDLR) a été la figure de proue. Je participe aussi à d'un travail collectif, au sein d'une équipe en émulation constante. Nous avons le désir de décrypter ce qui nous arrive dans un souci de transparence, sans aller dans la simplification à outrance. Nous voulons créer le débat, mais dans le sens de la discussion et de l'échange, et non pas d'une confrontation des avis. S'il faut apporter des changements, ce sera plus une question de couleur que d'orientation profonde. Par ailleurs, tout un travail va être fait sur le web (voir encadré).

Vous êtes quelqu'un d'enjoué. Vous n'avez pas peur de sourire, de rire, d'être naturelle. Est-ce que vous espérez dépoussiérer les clichés que l'on a sur la religion ?

Non. On n'attend pas cela de moi. J'aime ce que disait David Le Breton dans une récente émission** : « Le rire est toujours une forme de résistance ». C'est un rempart merveilleux contre ce qui nous

arrive. Et cela nous unit. Il faut rire ensemble, mais pas à tout prix.

Vous êtes aussi journaliste littéraire. Comment voyez-vous cette transition ?

Rien ne s'oppose. J'ai toujours eu soif d'apprendre, de comprendre, de rencontrer, de discuter. Et les auditeurs peuvent encore compter sur ma participation régulière à la newsletter littéraire de la RTS, QWERTZ, qui propose des textes et des entretiens audio.

« Le rire est un rempart merveilleux contre ce qui nous arrive »

D'où vient cette passion pour la littérature ?

De mon enfance. Cela m'a toujours apaisée. Je pense la littérature en tant que compagnon. Les livres c'est la vie. Ils sont une partie intrinsèque de mon existence. Les livres ; n'importe quel livre. Du manga au livre de philosophie. Les journaux aussi. Et même parfois des bêtises ! Car au-delà des livres, ce sont les mots qui comptent.

Un livre à recommander ?

Yoga, le dernier livre d'Emmanuel Carrère. Un vrai livre sur une quête personnelle. ► **Elise Perrier**

* Magazine hebdomadaire de vingt-neuf minutes destinée au grand public, diffusé le samedi vers 13h25 sur RTS un.

** L'anthropologue et professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg était l'invité de l'émission du 12 septembre 2020 *Vivre sans se toucher*.

Bio express

Linn Levy, née en 1977, et grandit à Genève. Elle effectue un master en Relations internationales à l'IUHEI (2000), puis part à Londres étudier la philosophie politique à la London School of Economics (LSE) pour un deuxième master. Elle commence sa carrière de journaliste dans la presse écrite, à la *Tribune de Genève* (2003-2008), d'abord dans les rubriques internationale puis locale.

Elle consacre ensuite l'essentiel de son temps aux rubriques culturelles des magazines de la RTS.

Mue de RTS religion

Finis le pilotage des émissions religieuses par deux producteurs, l'un catholique, l'autre réformé ! Cath-info et Médiaspro, les partenaires confessionnels de la RTS ont signé une nouvelle convention : depuis le 1^{er} septembre, chaque émission aura un seul producteur, choisi conjointement. Cela permet la création d'une unité de production numérique qui propose des contenus diffusés uniquement sur le web, rtsreligion.ch en particulier. Cette nouvelle convention ouvre également la voie à d'autres collaborations œcuméniques dans le domaine des médias.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Et si je ne vote pas comme

Le 29 novembre, l'initiative pour des multinationales responsables sera soumise au vote du peuple. Les Eglises se sont fortement mobilisées en faveur de cet objet. Ce qui ne va pas sans questions...

POLITIQUE Lors de notre dernier Conseil de paroisse, il a été décidé de rendre plus visible notre soutien à l'initiative pour des multinationales responsables en accrochant une bannière sur le temple. Un paroissien a alors demandé : « Je suis contre l'initiative. Est-ce que je

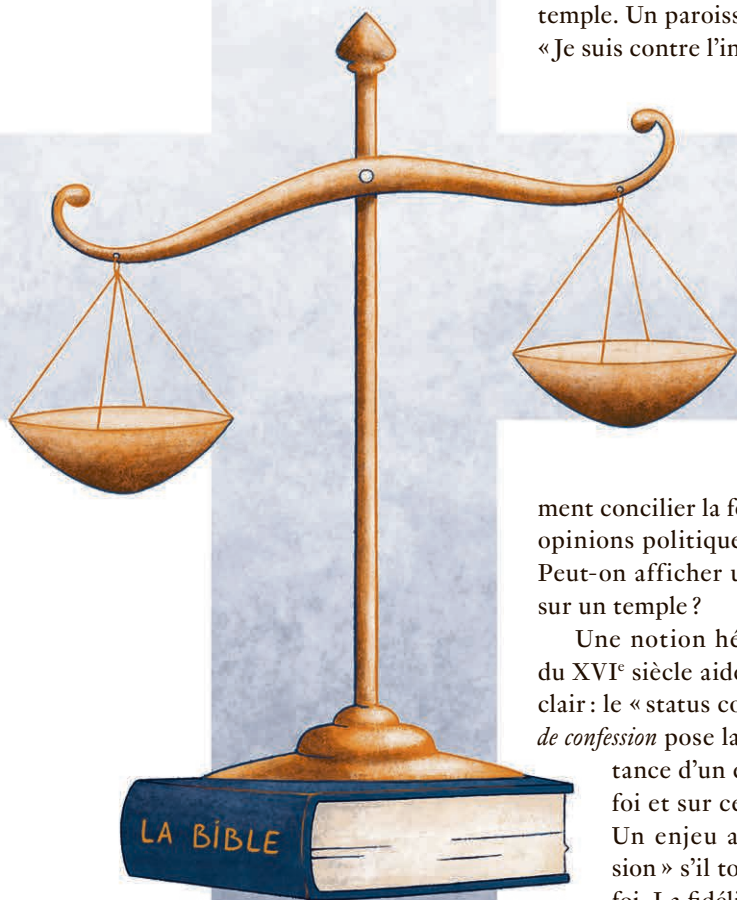
suis toujours chrétien ? » Derrière cette question se cache l'épineux problème des relations entre « Eglise et politique ». Est-ce que l'Eglise doit se mêler de politique ? Comment concilier la foi qui nous unit et les opinions politiques qui nous divisent ? Peut-on afficher une consigne de vote sur un temple ?

Une notion héritée de la Réforme du XVI^e siècle aide à y voir un peu plus clair : le « statut confessionis ». Le *statut de confession* pose la question de l'importance d'un enjeu sur le plan de la foi et sur ce plan exclusivement. Un enjeu a « statut de confession » s'il touche à l'essence de la foi. La fidélité à l'Évangile ou son reniement sont alors en question. Ce-

lui ou celle qui est en rupture sur un tel point rompt aussi avec la communauté chrétienne. L'Alliance réformée mondiale a ainsi exclu de son sein les Eglises qui défendaient la ségrégation raciale en Afrique du Sud. À l'inverse, un enjeu peut être important sur le plan politique mais secondaire du point de vue de la foi. Il n'a alors pas « statut de confession ». Dans ce cas, chaque croyant-e est libre de se forger sa propre opinion, sans que cela ne compromette sa fidélité à l'Évangile.

Dans le cas de l'initiative pour des multinationales responsables, la problématique est double. En défendant les droits humains et la protection de l'environnement contre les violations perpétrées par les multinationales, l'initiative porte sur les fondements de la foi : la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la Création, des thèmes sur lesquels se joue la fidélité à l'Évangile. Sur de tels enjeux, l'Eglise ne peut pas se taire et elle se doit d'afficher son soutien, jusque sur ses temples.

En même temps, l'initiative reste un objet politique. Si, en tant que chrétien-ne, on approuve le but visé, on peut néanmoins questionner les moyens et les arguments utilisés. Cette discussion se situe alors sur un plan politique et ne relève plus de l'essence de la foi. Là, chacun-e reprend sa liberté, et donc aussi la liberté de voter non le 29 novembre. ▀



l'Eglise le prône ?

Cette confession de foi de Benoît Ingelaere, pasteur dans l'Eglise protestante unie de France, nous rappelle qu'au-delà de nos divergences d'opinion, nous sommes uni·e·s dans la liberté des enfants de Dieu.

MÉDITATION

Nous croyons en la liberté promise et à venir :

Elle est au-delà de nos emprisonnements,
Elle est l'aube de toutes nos nuits,
Elle est la paix sur nos peurs et nos terreurs,
Elle est la résurrection de toutes nos morts.

Cette liberté a un visage : Jésus le Christ !
Cheminant en Palestine, s'arrêtant auprès
des souffrants, enseignant l'amour.

Cette liberté a une origine : l'Eternel Dieu !
« Il a libéré son peuple de la maison de servitude », il
est fidèle.

Cette liberté a un programme : le Royaume !
Nous pouvons avoir confiance en l'avenir.
L'espérance n'est pas vaine.
Nous croyons en cette liberté donnée :
Liberté de l'Evangile,
Liberté de Dieu,
Liberté à vivre, en vérité.

Vivre, prier et méditer, Lyon, Olivétan, 2018, p. 343.

Des gestes qui portent

SOUTIENS Ayant beaucoup appris de la fermeture de l'entreprise familiale, sauvée au printemps 2017 de la faillite, j'aimerais partager les moments difficiles qui ont suivi. Je me sentais tellement impuissant, alors que je venais d'être opéré du dos et ne pouvais pas m'impliquer dans le déroulement avec le personnel et la clientèle. C'était un véritable choc. J'avais honte d'en parler, je m'en voulais.

Mais tout à coup, au lieu de me lamenter, je me suis rappelé que j'avais une fois dans ma jeunesse accepté d'obéir à un Supérieur qui Lui seul pouvait m'accompagner et tout temps et suppléer à mes douleurs. Je Lui avais déjà dans le passé confié mes soucis et reçu par exemple des réponses encourageantes dans ma vie et notamment pour l'entreprise.

Alors que j'étais encore hospitalisé il y a trois ans, Raymond et Richard sont venus me trouver à la clinique de réadaptation à Montana avec leurs épouses et Christiane, ma femme. Ces deux amis sont allés acheter pour moi au village une paire de baskets légères, alors que je ne pouvais pas encore sortir de la chambre. Quel événement, alors que j'avais l'habitude de tout faire moi-même ! De même, la belle carte de bons vœux de rétablissement reçue et signée par de nombreux paroissiens. J'ai beaucoup apprécié. Des gestes qui vous portent et démontrent la présence du Grand Patron, sans le dire.

► **Jacky Brandt, Bulle, entrepreneur à la retraite**

Texte complet sous reformes.ch/temoignage

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch).

L'auteure de cette page

Sarah Nicolet est née en 1974 à Bienne. Depuis 2016, elle est pasteur dans la paroisse réformée de Delémont. Elle est aussi docteure en science politique. Elle a coédité, avec Amélie Barras et François Dermange, un ouvrage intitulé *Réguler le religieux dans les sociétés libérales* (Genève, Labor et Fides, 2016).

Le baptême vulgarisé

LIBRE-JEU D'où vient le baptême ? Quelle est sa signification ? Comment s'y préparer ? Un ou une enfant peut-il encore comprendre ce rite aujourd'hui et se l'approprié ? Ce livre, écrit pour des enfants de 6 à 12 ans – accompagnés des parents – prend le parti de ne pas aborder le sujet par des concepts, mais de partir du vécu et du point de vue de l'enfant. La lecture est rythmée par des questions pertinentes et accessibles, de quoi éveiller ou stimuler sa spiritualité. L'ouvrage, joliment illustré, reflète la théologie et les pratiques inclusives de son auteure, la pasteur genevoise Carolina Costa, qui a développé au fil des années un solide savoir-faire de pédagogie et de vulgarisation. ▲

Le baptême de Lucie, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 34 p., 2020.

L'envers du sport

ESSAI C'est un réquisitoire implacable, mais savoureux, que livre David Blough, directeur de l'ONG Play International, sur la place du sport dans nos sociétés : « L'important n'est pas de participer, mais de < performer > [...] pas de répondre aux enjeux de société, mais de consommer [...] Les journaux ne parlent pas de l'éducateur de quartier, mais du footballeur starifié. » Comment sortir de la course au profit, à la performance et de la mythification du sport, qui nous rendrait plus beaux, plus purs, plus efficaces, plus courageux, plus endurants ? L'auteur propose une autre approche, qui met l'accent sur la pédagogie et le développement des relations. La coopération plutôt que la compétition. ▲

Sport Washing, David Blough, Paris, Rue de l'échiquier, 96 p., 2020.

Le Liban, sans fard

TÉMOIGNAGE Hay al-Gharbe est un bidonville situé au sud de Beyrouth. Agnès Sanders, médecin, y met les pieds pour la première fois en 1991, alors que la guerre civile s'achève. Elle y fonde l'ONG Tahaddi (« défi », en arabe) afin de venir en aide aux habitants de ce quartier démuné, les plus pauvres parmi les pauvres. Plus qu'un récit de cette histoire en soi incroyable, l'ouvrage est un portrait de la mosaïque sociale libanaise, attachante, mais explosive. L'intégralité du prix de vente du livre sera reversée à l'ONG Tahaddi. ▲

Tahaddi, Sacré défi, Agnès Sanders, auto-édité, 398 p., 2020.

FAMILLES A quoi ressemble le quotidien d'une famille recomposée ? Où se nouent les souffrances, comment se dénouent les crispations ? Une chronique dessinée pensée pour les enfants, qui alterne entre tendresse et tensions du quotidien. ▲

La Famille puzzle, Pascale Bougeault, Paris, Rue de l'échiquier, 109 p., 2020.

Comprendre les féminismes

HISTOIRE POLITIQUE Comme il n'existe pas un christianisme, il n'existe pas non plus un féminisme. Cet ouvrage revient méthodiquement sur leurs histoires, en France, de 1789 à nos jours, en les intégrant au contexte politique de l'époque. Bien structuré, le livre permet, par de courtes notices biographiques, de faire connaître des figures-clés de ces mouvements. A quand la déclinaison suisse ? ▲

Ne nous libérez pas, on s'en charge, Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, La Découverte, 510 p., 2020.

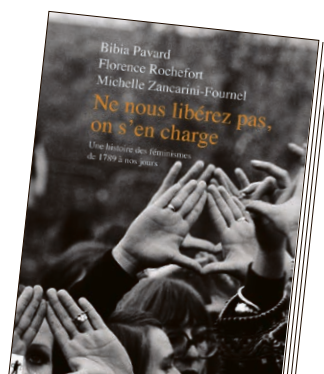
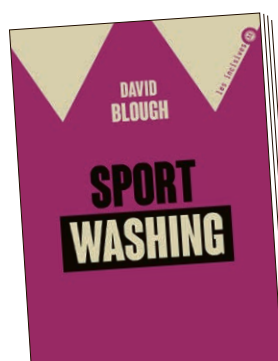
Dans l'ombre de Luther King

SÉGRÉGATION Décembre 1955, Rosa Parks, une femme noire, vient de terminer sa journée de travail. Fatiguée, elle s'assied dans le bus. C'est l'heure d'affluence. Le conducteur lui demande de céder sa place à un blanc. Elle refuse. Ce geste marquera le point de départ du mouvement pour l'égalité et la reconnaissance des droits civiques de la population afro-américaine, déjà amorcé des années auparavant.

C'est ce qu'attendait Jo Ann Robinson, professeure à l'Université de Montgomery, en Alabama, pour lancer le tirage de plus de 50 000 tracts invitant au boycott des bus par les Afro-Américains. Cette protestation, qui ne devait durer qu'un jour, se prolongera durant plus d'une année. Le collectif s'organise, principalement porté par des femmes. Elles cherchent le soutien des pasteurs. La plupart restent « timorés » sur la question, sauf un jeune homme de 27 ans : Martin Luther King, qui deviendra rapidement l'icône que l'on connaît aujourd'hui. Il sera soutenu par tout un réseau, dont de nombreuses femmes qui n'obtiendront pas la reconnaissance qui leur serait due. L'ouvrage regroupe de nombreux témoignages de femmes qui ont lutté contre la ségrégation. Il retrace les épreuves difficiles, voire indicibles, qu'elles ont dû traverser pour réussir à se faire accepter. Un combat qui perdure encore aujourd'hui au vu de la récente actualité dans le sud des États-Unis.

Un livre à lire absolument. Un incontournable des éditions Ampelos, maison fondée par des protestants aux sensibilités multiples, qui souhaitaient étoffer la section « Religions et Spiritualité » des librairies avec des ouvrages protestants souvent absents des rayons. ▲ N. M.

Génération Rosa Parks – Les militantes dans l'ombre de Martin Luther King, Anniel Hatton, Ampelos, 162 p., 2018. Infos : editionsampelos.com.



Violence domestique au lavomatique

La Compagnie de la Marelle aborde les violences faites aux femmes dans une pièce à la fois légère et profonde. A découvrir en tournée en Suisse romande.



THÉÂTRE Une personne meurt toutes les deux semaines des conséquences de la violence domestique. 74,7% des victimes sont des femmes*. Ce sujet grave, la Compagnie de la Marelle le traite avec finesse dans sa nouvelle pièce, *Silence, on frappe!*, écrite par Jean Naguel (alias Jean Chollet), auteur et ancien directeur de la Marelle.

L'histoire se passe dans un salon-lavoir. On y lave son linge, mais pas que! Sur un ton jovial, trois femmes échangent leurs histoires de vie. Jusqu'au jour où un drame fait les gros titres de la presse locale... « Même si le sujet est difficile, la pièce reste légère, précise Séverin Bussy, metteur en scène du spectacle et directeur de la Compagnie. On sourit, on rigole! C'est le savoir-faire de Jean Chollet, qui manie magnifiquement bien l'humour et les retournements de situation. Cette collaboration est inédite. Elle s'inscrit dans une volonté de continuer dans la même ligne que lui. »

Autre originalité de la pièce : une distribution 100% féminine. Trois comédiennes professionnelles portent le récit. Les spectateurs pourront retrouver Nathalie Pfeiffer, déjà connue à la Marelle pour son succès dans *Oscar et la Dame rose*.

« Nous avons depuis longtemps en tête de faire une pièce autour de cette thématique, explique le metteur en scène. L'augmentation des cas de violence durant le confinement n'a fait qu'accroître notre envie de briser le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez. »

Plus de 20 dates sont prévues, dès la mi-octobre, dans toute la Suisse romande, principalement dans des salles paroissiales et des temples. « Les paroisses ont vraiment répondu présentes malgré la Covid! », se réjouit Séverin Bussy. Pour ceux qui seraient tentés de renoncer à aller au théâtre en raison des mesures sanitaires, qu'à cela ne tienne : « Nous avons l'habitude de jouer devant un public d'environ 80 à 100 personnes. Mais comme les temples peuvent souvent accueillir plus de 200 personnes, les distances entre les personnes peuvent facilement être respectées. Nous comptons sur notre fidèle public... » **► Elise Perrier**

*Office fédéral de la statistique (OFS). Chiffres obtenus pour des homicides commis entre 2009 et 2018.

Silence, on frappe!, écrite par Jean Naguel et mise en scène par Séverin Bussy. Toutes les dates des spectacles sur www.compagnielamarelle.ch/agenda. Participation libre.

Deux expositions pour repenser le corps

C'est pas l'pied

Les personnes porteuses de prothèses sont au centre d'une exposition de photographies à l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs témoignages poignants nous font découvrir le quotidien de celles et ceux qui ont un membre en moins. Ayant dans la majorité des cas dû subir une amputation des suites d'un accident ou d'une maladie, ces personnes partagent cette période difficile de leur vie. Elles parlent aussi du travail de reconstruction qu'elles ont dû faire. Une réalité souvent méconnue, mise en lumière par l'association Pro-membro, qui œuvre pour une meilleure inclusion des personnes amputées. *C'est pas l'pied!*, à découvrir jusqu'au 31 octobre. Plus d'infos : www.presences.ch. **► N. M.**

Rétrospective Kiki Smith

Plasticienne américaine née à Nuremberg en 1954, Kiki Smith a exploré tout au long de ses créations (dessins, estampes, sculptures, tapisseries, etc.) des thématiques multiples : la féminité, la nature, l'ésotérisme, la transformation... Leur point commun? Le corps et sa sensibilité, qui reviennent sans cesse. Après la Monnaie de Paris, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne accueille une rétrospective de cette artiste culte des mouvements féministes. *Kiki Smith. Hearing You with My Eyes*. Du 9 octobre au 10 janvier. Plus d'informations : www.mcba.ch. **► C. A.**

Dans les cantons voisins

BERNE-JURA

Centre de Sornetan à vendre

PROCESSUS Réunis en assemblée extraordinaire mardi 8 septembre, les délégués des Eglises réformées se sont prononcés, à l'unanimité, en faveur de la mise en vente du Centre de Sornetan. Les activités se poursuivent toutefois à moyen terme avec un programme riche et varié. En novembre dernier, les représentants des paroisses réformées de la région, qui sont propriétaires du Centre de Sornetan, ont pris connaissance des différents scénarios possibles pour l'avenir. Plusieurs possibilités ont été présentées par le comité pour faire face aux difficultés rencontrées. Parmi les options : une séparation entre formation et hôtellerie, la location des infrastructures, une vente partielle ou totale.

Une séparation entre l'offre de formation et l'hôtellerie semblait inévitable. « Dès lors, c'est le but même de l'association qui est remis en cause », a tenu à souligner Reto Gmünder, pasteur de Haute-Birse et délégué au Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. En effet, selon les statuts, l'objectif principal est de favoriser la rencontre et le dialogue, de mettre sur pied des formations et de pouvoir échanger sur des questions d'actualité.

« Si l'idée de rassemblement et de dynamisme a été très forte dans les années septante, les conditions ont beaucoup changé, notamment au niveau des moyens financiers », a rappelé le président de l'assemblée Pierre-André Lautenschlager.

Dès lors, les dés semblaient jetés et les nombreuses autres interventions ont plaidé en faveur d'une vente du bâtiment. **▲ Nicolas Meyer**

NEUCHÂTEL

Evoluer dans son couple

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée neuchâteloise propose deux journées destinées à approfondir sa relation de couple. Une occasion de parler d'amour, d'engagement, d'équilibre... et même de sexualité. La vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Le stress du quotidien, l'évolution personnelle, les divergences d'opinion, les finances, l'éducation ou encore la répartition des tâches créent souvent des tensions. « Dans l'Eglise, nous bénissons les couples, puis nous n'avons souvent plus beaucoup de contacts avec eux. C'est là l'occasion d'offrir une sorte de service après-vente », introduit la pasteur Nicole Rochat, responsable de ces journées, qui est également thérapeute de couple et sexothérapeute.

Ouvertes à tous, ces journées s'adressent aux couples qui souhaitent s'accorder un moment privilégié pour faire le point.

Les relations intimes seront également abordées. Un sujet maîtrisé par Nicole Rochat qui vient récemment d'achever une formation de sexothérapeute. De plus, la pasteur souhaite tordre le cou à certains préjugés : « Il arrive fréquemment que des personnes pensent que la sexualité est incohérente avec la Bible, alors que c'est tout le contraire. Il suffit de lire le Cantique des Cantiques pour prendre conscience qu'elle parle d'amour physique avec positivité. » Une manière de passer certains blocages pour mener à une forme de libération. **▲ Nicolas Meyer**

Rencontres Prendre soin de son couple
Di 8 et 15 novembre, 9h-17h30,
Centre paroissial aux Valangines, Neuchâtel.
Infos et inscriptions : Nicole Rochat, pasteur,
076 412 31 7, nicole.rochat@eren.ch.

GENÈVE

Jésus, Messie controversé

ÉTUDE Le pasteur Emmanuel Rolland propose d'explorer la figure de Jésus lors d'un cycle de huit rencontres agendées un samedi matin par mois au Centre protestant de la Jonction.

Qui était vraiment Jésus ? « C'est celui dont on sait à la fois beaucoup et très peu. Quoi que l'on fasse pour essayer de le capturer dans un portrait ou dans un rôle, il nous échappe toujours. C'est cela qui est passionnant », explique le pasteur.

Cette série part du postulat que Jésus était un messie controversé. Il a toujours été en dehors de tous les cadres, notamment du cadre religieux de son temps. Jésus parlait de Dieu, de son Royaume, il s'affirmait ancré dans la volonté de Dieu, qu'il appelait son Père. Pourtant, il a eu comme plus féroces ennemis les religieux de son temps.

« Il n'y a pas eu à la fois d'homme plus < religieux > et moins < religieux > que lui. C'est l'un des paradoxes du personnage. C'est aussi, probablement, l'une des raisons pour lesquelles son capital de sympathie demeure intact, y compris chez les athées et les agnostiques. Même si l'Eglise est aujourd'hui fragilisée et critiquable, Jésus demeure inattaquable tant tout ce qu'il a dit et fait épouse toujours le meilleur de la conscience humaine. Même si l'Eglise venait à disparaître, sa figure demeurerait », soutient Emmanuel Rolland.

Cette série permet de découvrir comment il a inspiré, par sa vie, sa Parole et ses actes, une foule de personnes d'horizons différents. **▲ A.B.**

Infos :
www.saintpierre-geneve.ch/activites

Les communautés vaudoises sous la loupe

A la suite d'une enquête exhaustive, un livre documente les 800 groupes religieux du canton. Un outil pour les spécialistes et le grand public.



Deux images de la paroisse réformée de Savigny-Forel par Elisa Ribeiro*.

MINUTIE Quatorze mois, c'est le temps qu'il aura fallu pour recenser les communautés religieuses vaudoises et en savoir plus sur leur réalité. Mené par un groupe de chercheuses, de sociologues et d'historiennes des religions sous l'égide du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), ce travail a été commandé par le canton de Vaud. L'étude a aussi donné lieu à « des rencontres et à des entretiens avec les responsables religieux, ainsi qu'à des observations de terrain et à des recherches sur l'histoire des différents courants religieux et spirituels [...]. Des films accessibles librement en ligne donnent à voir le visage de vingt communautés placées sous la loupe », détaille la sociologue Eva Marzi, auteure principale du livre à paraître sur cette démarche. Une carte interactive est aussi disponible (voir l'encadré).

Diversité, y compris protestante

Principales découvertes de l'enquête? La très grande diversité religieuse du territoire vaudois (voir l'encadré), y compris au sein d'une même tradition, et en particu-

lier pour le protestantisme. « Avec Berne, le canton de Vaud est celui qui comprend la plus forte diversité protestante encore visible en Suisse », détaille Eva Marzi. Darbyisme, méthodisme ou Armée du Salut y sont ainsi particulièrement bien représentés. Autre information cruciale, cette cohabitation religieuse se traduit par le partage des lieux de culte, pour des raisons financières.

Reconnaissance

Credo, le livre issu de cette enquête, s'adresse évidemment aux chercheurs, aux journalistes et aux experts du religieux. Mais aussi au grand public souhaitant mieux s'informer sur les courants religieux vaudois, et savoir comment y avoir accès. Dans un contexte où la quête de sens et de spiritualité est prégnante, cet instrument est évidemment précieux.

L'ouvrage est aussi et surtout important dans le contexte de la nouvelle loi de reconnaissance des communautés religieuses de 2007. « *Credo* présente au lecteur la procédure vaudoise de reconnaissance des communautés religieuses,

un dispositif qui permet à des communautés qui respectent des conditions exigeantes d'être reconnues par l'Etat comme institutions d'intérêt public. [...] L'ouvrage participe à une diffusion bienvenue des efforts entrepris par l'Etat pour accompagner l'évolution culturelle et spirituelle de notre canton », souligne Pascal van Griethuysen, délégué aux affaires religieuses pour le Canton. Mais la reconnaissance n'est de loin pas le seul enjeu pour les croyants. « Le principal souci évoqué par les communautés religieuses, bien plus que la reconnaissance, est la difficulté à trouver et à financer un lieu de culte », rappelle Eva Marzi.

► **Camille Andres**

* Les photos qui illustrent l'ouvrage sont le fruit du travail d'étudiants de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), supervisés par le photographe Matthieu Gafsou.

Infos

- *Credo*, une cartographie de la diversité religieuse vaudoise, à paraître.
- Vernissage du livre **le 30 septembre à 17h15** au Casino de Montbenon (Lausanne).
- Carte interactive des communautés religieuses vaudoises: pin.fo/credo.
- Films sur les communautés: pin.fo/communautes.

En chiffres

785: le nombre de communautés religieuses dans le canton.

91% des communautés vaudoises sont chrétiennes.

49% des communautés vaudoises sont réformées, **20%** catholiques, **13%** évangéliques.

L'Eglise vaudoise, un pas après l'autre

L'Eglise réformée vaudoise dessine son avenir dans un processus participatif entre son exécutif et le synode. Au cœur des débats, la place de la jeunesse



Légende Le synode s'est réuni à Denges

UNISSON Une vision commune dans une Eglise attachée à un ADN multitudiniste relève du défi. Réunis en session extraordinaire le 5 septembre à Denges, les délégués au synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont alors décidé de s'attacher à une telle vision dans un processus participatif avec le Conseil synodal (exécutif), en vue du programme de législature annoncé pour décembre.

Une jeunesse déprimée

Comme prévu, le Conseil synodal a présenté un état des lieux et sa vision pour l'EERV. Un rapport qui a généré plusieurs heures de débat.

Les chiffres relevés par l'exécutif font état du recul du nombre de réformés, de la baisse du nombre de jeunes terminant le catéchisme et de l'urgence à créer du lien avec les familles. Un constat qui « impose d'accélérer le passage vers une nouvelle manière d'être Eglise », lit-on dans le rapport. Quant à la vision, elle

se résume en un slogan : « Mobilisée par l'Évangile de Jésus-Christ, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner ». Elle se fixe comme priorité stratégique la création de liens avec la jeunesse vaudoise qui vit « soit dans l'urgence, soit dans la déprime, soit dans le j'm'en foutisme » et que l'EERV ne parvient plus à rejoindre. La photographie du canton a été jugée dé-

connectée de la réalité, insatisfaisante et pessimiste par plusieurs délégués. Saluée par certains, la vision n'a, quant à elle, pas fait l'unanimité. D'aucuns lui reprochent le peu d'ancrage théologique, un flou de vocabulaire et le manque d'identité propre. Néanmoins, nombreuses ont été les interventions exprimant le désir de partir à la rencontre des jeunes et de les accompagner dans leur quête de sens.

Mais la vision de l'exécutif n'est pas son programme de législature. « Nous avons une vision, elle n'est pas parfaite,

mais avançons ! », affirme Julian Woodford qui a usé de la métaphore : « Un homme qui marche va plus vite que quatre savants assis par terre ». Face à des visions multiples et nombreuses, les délégués ont finalement préféré prendre acte de la vision du Conseil synodal, plutôt que de l'adopter. Ils ont par contre approuvé le processus participatif qui sous-tend cette vision. Et décidé de la mise en place d'un groupe de travail, en vue du synode de décembre, date à laquelle le programme de législature sera soumis. Cette décision permet à l'organe délibérant de poursuivre le débat, de réfléchir ensemble à l'Eglise que souhaite être l'EERV et à la façon dont elle compte l'incarner.

Mais aussi

Durant sa session, le synode a également adopté une modification du Règlement ecclésiastique relatif à l'institution de l'Autorité de surveillance des fondations ecclésiastiques liées à l'EERV. L'assemblée a aussi ratifié le toilettage de la convention d'exécution 2020-2024 entre l'EERV et la Fédération ecclésiastique catholique romaine vaudoise pour les missions au service de tous exercées en commun. **Marie Destraz/Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Oser parler du suicide des jeunes

Annulée en raison des conditions sanitaires, l'édition 2020 du Toussaint's festival consacrée au suicide des jeunes donne, cependant, lieu à plusieurs initiatives précieuses pour surmonter ce tabou.



DÉCÈS La force du Toussaint's festival, c'est d'accueillir tous les participants pour échanger sur les questions liées à la mort, y compris bien après les temps « officiels ». « L'an dernier, je ne compte plus le nombre de soirées où les bénévoles ont pris du temps pour écouter et discuter avec les visiteurs dans le petit café des Terreaux. L'ambiance est fondamentale pour nous », se souvient la thanatologue Alix Noble-Burnand, à l'origine de ce rendez-vous désormais bien ancré. Cette année, pandémie oblige, les conditions pour ces échanges chaleureux n'auraient pas été réunies. L'association Deuil's a donc préféré annuler le rendez-vous, mais pas ses actions sur le thème choisi cette année : les jeunes face au suicide.

La pandémie, un catalyseur

La question est devenue centrale ces derniers mois. « La période de semi-confinement a été terrible pour les jeunes. Elle a malheureusement été délicate en matière de risque suicidaire pour les adolescents. Lorsque l'on se sent mal dans sa peau et que l'on vit mille interrogations, se retrouver seul chez soi, sans ses amis,

face à des parents avec qui le dialogue n'est pas évident à cet âge-là de l'existence, peut-être terrible », explique Alix Noble-Burnand. Sans compter les situations de décès qui n'ont pas pu se vivre normalement, par exemple l'enterrement de grands-parents.

Penser à la mort est normal

Peu d'études existent sur le sujet, mais aux Etats-Unis, une enquête – déclarative, certes – menée à New York auprès de 5400 personnes a révélé qu'entre mars et juin 2020, un quart des 18-24 ans avait sérieusement pensé s'ôter la vie !* En Suisse, le suicide reste la première cause de mortalité chez les ados de plus de 16 ans, même si les chiffres ont diminué de moitié en 30 ans, selon l'Observatoire suisse de la santé**. Pour Alix Noble-Burnand, « l'envie de mourir lorsque l'on est adolescent est normale : c'est une période de passage très importante. C'est un complet revirement. Un deuil symbolique essentiel doit se faire : celui de l'enfance... La mort des grands-parents, qui représentent l'enfance, est en ce sens fortement « ébranlante ».

Libérer la parole

Cette experte du deuil plaide pour la réinvention de rites de passage afin de traverser cette phase si sensible. Pour surmonter le tabou du suicide, elle souhaite aussi libérer la parole.

Alors que durant des années, la demande officielle était d'éviter le sujet dans les écoles et autres lieux publics, l'association Stop Suicide, en collaboration étroite avec le Groupe romand de prévention du suicide, invite désormais à en parler. Elle réalise, également, une série d'actions de prévention.

Différentes formules

Partageant ce constat et afin de répondre à ce besoin, Deuil's proposera, dès cet automne, différentes ressources : un podcast dans lequel les personnes endeuillées à la suite d'un suicide pourront parler de leur expérience et ce qui a été utile pour elles, un atelier d'accompagnement pour personnes endeuillées par suicide ainsi qu'une permanence téléphonique pour proposer le ou la professionnel·le adéquat·e.

Par ailleurs, un livre d'Alix Noble-Burnand regroupant 40 contes sur la mort devrait paraître prochainement. De quoi patienter et échanger, en attendant de se retrouver en chair et en os pour l'édition 2021 du festival !

► **Camille Andres**

* Voir l'article de Slate.fr sous www.pin.fo/suicide

** Voir la dépêche de l'ATS sous www.pin.fo/obsan

Infos

www.deuils.org/,
www.preventionsuicide-romandie.ch/
www.stopsuicide.ch/besoindaide/

Questionner l'idée de purgatoire

L'Eglise Saint-François accueille une œuvre monumentale de l'artiste Philippe Fretz qui interpelle sur ce lieu de passage.



DIALOGUES

La peinture de Philippe Fretz, fruit d'un travail de plus de cinq ans, ouvre une série d'interrogations croisées.

Divine Chromatie est une gigantesque cartographie de la *Divine comédie*, le long poème de Dante Alighieri (1265-1321).

Ce chef-d'œuvre de la littérature médiévale, elle le sonde et l'interprète. Mais pour Jean-François Ramelet, pas-

teur responsable de l'église Saint-François, la peinture questionne aussi « la topographie que l'on a longtemps donnée en Eglise à l'au-delà, à l'enfer, au paradis... ».

Elle pose, en particulier, la question du purgatoire, lieu de passage, voire de purification, selon une construction théologique du XII^e siècle. « Le concept résonne évidemment dans l'Eglise protestante, puisque la Réforme est née d'une opposition au commerce des indulgences, qui portaient justement sur la durée infligée à celui ou celle qui devait se purifier dans le purgatoire », note Jean-François Ramelet.

S'interroger sur ce lieu d'expiation,

c'est scruter la psychologie humaine et notre compréhension du droit pénal, qu'il a inspiré. L'œuvre nourrira des prédications au fil du mois. **► C.A.**

Infos

Divine Chromatie, une œuvre de Philippe Fretz à voir à l'église Saint-François jusqu'au 27 octobre. L'église est ouverte tous les jours (entrée libre). Finissage en présence de l'artiste le 27 octobre. www.pin.fo/chromatie.

Notre reportage sur l'œuvre www.reformes.ch/chromatie.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Diaconie et écologie en Eglise



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PROXIMITÉ «Qu'il est impressionnant et beau de voir comment l'Eglise se met au service de son prochain et donne une place primordiale à ce que nous appelons traditionnellement « la diaconie ». Il y a tant de projets au niveau paroissial, régional et cantonal. L'EERV soutient les personnes âgées, les réfugiés, les plus pauvres, les prisonniers, les isolés, les malades ; c'est sa mission de porter celles et ceux qui sont dans le besoin matériel ou spirituel.

Aujourd'hui, nous vivons une nouvelle forme de diaconie : la transition écologique et sociale. Convaincus que c'est un acte de solidarité que de soigner notre environnement pour permettre à toutes et tous de vivre décemment sur cette terre que Dieu nous a confiée.

Et si l'Eglise s'engage dans la solidarité et dans la transition écologique et sociale, ce n'est pas seulement dans un esprit de justice : tant de partenaires le font aussi bien que nous. Si l'Eglise agit de la sorte, c'est parce qu'elle est mobilisée par l'Evangile de Jésus-Christ ; elle proclame

et vit cette invitation à l'amour : aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes. Notre rencontre avec le Christ nous met en mouvement et nous

transforme : elle est synonyme d'une vie nouvelle, en aimant Dieu, en aimant notre prochain avec notre terre, tout comme nous-mêmes. C'est pour continuer ce chemin que nous travaillons en Eglise. Cela me réjouit et me donne envie de relever de nouveaux défis, toujours

mobilisée par l'Evangile de Jésus-Christ et dans l'amour pour le monde qui nous entoure. **►**

**« Soigner
notre
environnement,
un acte
de solidarité »**

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Retour au théâtre

Deux spectacles pour la rentrée à ne pas rater.

CULTURE C'est avec la joie des retrouvailles, du partage et la découverte que nous accueillerons cet automne, avec les mesures et restrictions sanitaires nécessaires, dans notre région, deux spectacles de passage. Deux pièces de théâtre bien différentes, mais traitant autant l'une que l'autre de sujets embarrassants, épineux, sensibles et très actuels. Venez nombreux vous laisser interpeller et interroger par ces œuvres. Présentation :

« Silence, on frappe! »

Le nouveau spectacle de la Marelle fait une halte une année de plus à Vallorbe. Dans le salon-lavoir où règne Lucia, la Sicilienne au franc-parler, on lave son linge, mais pas seulement ! On y rit aussi, on y pleure, on y échange, on se confie, bref, on y vit ! Madeleine, une habituée de longue date, évoque souvent ses difficultés de couple ou de mère d'ados. Elodie, étudiante en architecture, semble loin de ces préoccupations, mais toutes deux n'hésitent pas à partager leurs difficultés avec

la patronne dont l'humour et le bon sens font du bien. Au fil des rencontres, une amitié se crée et avec elle, l'envie de s'entraider quand la vie devient difficile ! Et malgré cela, quelques semaines plus tard, un drame fait les gros titres de la presse locale... En Suisse, tous les 15 jours, une personne meurt en raison de la violence domestique, 70 % sont des femmes. « Silence, on frappe ! » est une contribution de la compagnie de la Marelle pour lever le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez. **Vendredi 30 octobre, à 20h**, au temple de Vallorbe. Entrée libre, panier à la sortie.

« Les écolos anonymes »

Théâtre-forum par le Laboratoire de la transition intérieure. Comment sortir du système économique qui épuise et réchauffe la planète, pour aller vers une société plus solidaire, équitable, durable ? C'est tout l'enjeu de la transition écologique, plus facile à dire qu'à faire ! Les écolos anonymes mettent en scène un groupe de



L'affiche de la Marelle.

parole au sein duquel chacun partage une expérience de vie et ses difficultés à incarner, au quotidien, la transition écologique. Ce théâtre-forum sera, comme de coutume, déployé en deux temps : le spectacle est présenté une première fois, puis le public peut intervenir et participer aux scènes. Venez aider les comédiens à trouver des solutions, intervenez et changez le cours des choses ! Mise en scène et direction du jeu : Carole Gindroz (Cic le Caméléon) – Jeu : Nuria Chollet, Barbara Doswell, Michel Durussel, Laurent Michel, Linda Monney, Mathias Rouge, Laurent Venezia, Christian Vez – Producteur Laboratoire de transition intérieure (Pain pour le prochain et Action de carême), avec le sou-

tien financier de la Fondation Zoecin.

Jeudi 8 octobre, à 20h, à l'Aula de Chantemerle, rue de Chantemerle 1, Orbe. Entrée libre, chapeau à la sortie (participation conseillée 20 fr.) Pour vos réservations : www.tournelle.ch.

► **P. Bourgeois**



Les écolos anonymes à Orbe.

La Région

Tous les rendez-vous et activités de nos pages sont indiqués sous réserve de l'évolution sanitaire. Vous êtes invités à vérifier les informations mises à jour sur notre site : www.jouxorbe.eerv.ch.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Encore le Covid!

Covid oblige, il y a eu beaucoup de cultes communs à Orbe-Agiez cet été, vu les distances sanitaires à respecter, la santé des ministres à risques ainsi que l'arrivée des vacances du corps pastoral. De plus, le conseil de paroisse, ne pouvant garantir les mesures sanitaires, a décidé d'annuler le marché paroissial d'automne.

Nous vous souhaitons un bel automne lumineux et béni.

Le conseil paroissial.

Conseil paroissial

A l'heure de mettre sous presse, nous n'avons pas les dates des prochaines rencontres du conseil. Elles seront sur notre site internet www.chavornay.cerv.ch.

Après-midi paroissiaux

L'actualité nous oblige à reporter les rencontres de cette année à des temps meilleurs. Ce n'est que partie remise. Néanmoins, c'est l'occasion de remercier ces dames pour tout le travail qu'elles font année après année pour l'organisation de ces après-midi. Un grand merci! Et vivement octobre 2021!

RENDEZ-VOUS

Culte du souvenir

Dimanche 18 octobre, à 9h30, à Chavornay, culte du souvenir. Accompagnés du chœur mixte de Chavornay, nous prendrons le temps de penser à celles et ceux qui nous ont quittés et aussi soutenir leurs familles.

POUR LES JEUNES

Club des enfants

Mardi 27 octobre, de 17h30 à 18h30, à la Maison de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9. **Samedi 31 octobre, dès 18h**, au temple de Bavois, les

Nouvelles et changements

CHAVORNAY Jusqu'au début avril 2018, notre paroisse a eu la chance de bénéficier d'un poste à 100 % et d'un poste à 50 %. Depuis et bien indépendamment de la volonté de la paroisse, le 50 % a été supprimé, ne laissant qu'un 100 % repris par notre pasteur Emmanuelle Jacquat. Cela a des conséquences que ce soit pour le catéchisme, les visites ou les cultes. Afin d'assurer un culte chaque dimanche, certains sont regroupés avec Orbe, d'autres sont à des heures différentes pour qu'un ministre puisse officier à deux endroits sur la même matinée. Le club des enfants, les KT 7-8 et 11 sont aussi regroupés avec Orbe. Emmanuelle et le conseil de paroisse se réjouissent du nombre de familles présentes lors des cultes tous âges et de la participation de nombreux enfants au camp d'été à Vercorin. Au moment d'écrire ces lignes, Emmanuelle doit prendre du repos pour mener à bien sa grossesse. Elle sera soutenue par une animatrice pour l'enfance et la jeunesse et un pasteur remplaçant, pas encore connu. Pour toute urgence, toute question, toute remarque ou souhait, adressez-vous à la présidente du conseil paroissial Trudi Miéville 024 441 49 93 ou à la coordinatrice régionale, Ariane Baehni 021 331 56 91. Le conseil paroissial.

enfants du club nous prévoient une surprise pour rappeler l'importance de la solidarité.

KT 9-10

Du 19 au 23 octobre 2020, les jeunes du KT 9-10 participent au traditionnel camp des Diablerets, sur le thème « Charlie et la chocolaterie ». Merci de garder cette semaine dans vos prières. Le culte du retour de camp aura lieu le dimanche 25 octobre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Florian Morel, le 14 août, Mme Anne-Marie Lombardet, le 25 août, M. Roger Jaquier, le 31 août. « Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et qui-conque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Evangile de Jean 11, 25-26). Nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

RENDEZ-VOUS

Célébrations autrement

Dimanche 4 octobre, 10h, Ballaigues, Rameaux.

Dimanche 11 octobre, 10h, Lignerolle, culte Terre Nouvelle, avec vente de denrées pour soutenir la campagne de solidarité.

Dimanche 1^{er} novembre, 19h30, Lignerolle, culte louange.

Conseil de paroisse

Mardi 6 octobre, 19h30, à Lignerolle. Vos prières nous sont précieuses.

Soirée jeux

Vendredi 30 octobre, 20h-22h30, cure de Ballai-

gues. Les soirées jeux reprennent... avec les jeux, il n'y a pas d'âge limite et l'horaire est libre, donc vous qui aimez jouer, soyez les bienvenus!

POUR LES JEUNES

Reprise

L'Eveil à la foi, le Culte de l'enfance et le catéchisme ont repris dans notre paroisse. Pour que vous puissiez penser à nos enfants et jeunes dans la prière, voici comment les groupes s'organisent:

- **Eveil à la foi**: nous proposons cinq matinées – célébration d'Eveil à la foi pour les adultes et petits de quelques

« Vente paroissiale », différente cette année

BALLAIGUES-LIGNEROLLE

Dimanche 25 octobre

En ce jour de fête, la paroisse offrira un culte à la grande salle à Montcherand à 10h et propose, de 11h15 à 12h, un repas à l'emporter. Si manger un bon repas seul ou avec vos proches vous intéresse, réservez auprès de Laurette Péclard (Grands Contours 1, 1354 Montcherand / 079 453 74 08 / l.peclard@vonet.ch / avant le samedi 17 octobre) votre, vos repas: gratin, jambon et haricots secs, 20 fr. la portion. Nous ne pouvons organiser une vente comme d'habitude, mais nous avons encore besoin de votre soutien financier pour que l'Eglise puisse continuer à offrir des services utiles à ceux qui le souhaitent. Merci d'avance de votre don au 10-26664-6.



Une belle après-midi à Montcherand. © L.Péclard

mois à 8 ans ! Une super catéchèse familiale.

- **Culte de l'enfance** : dans chaque village, des groupes réunissent les enfants de 6 à 10 ans pour leur permettre de découvrir qui est Dieu, chanter, prier et vivre des temps chouettes ensemble.

Les fêtes de Noël dans nos villages se préparent dans ces groupes avec des chants et une saynète. Tous les enfants qui le souhaitent sont les bienvenus. Merci de les inscrire auprès de M. Loeffler (079 431 13 28) pour Ballaigues, A. Abruzzi (079 383 78 00) pour Lignerolle, F. Maillefer (024 441 01 26) pour l'Abergement, G. Martinis (079 519 05 34) pour Sergey, L. Peclard (079 453 74 08) pour Montcherand et C. Lambercy (024 441 08 88) pour La Russille et les Clées.

KT

Une nouveauté ! Comme certains relèvent le manque de lien entre générations, le conseil de paroisse a choisi de proposer du parrainage KT ; des duos : adulte-aîné/ catéchumène. Une occasion de se rencontrer, créer du lien, participer ensemble au KT, prier pour... chaque duo s'organisera comme il le souhaite.

Le KT couvre les années scolaires 7 à 11 (HarmoS). Organisation : Les jeunes de 7^e et 8^e forment un groupe et découvrent des récits de la Bible, partagent, jouent, rencontrent des témoins. Les thèmes : Bible, miracles et prières, projets solidaires à imaginer, suivre Jésus et marche nocturne, mort et espérance du Christ et soupe de carême, la confiance, préparation de culte...

Les jeunes de 9^e et 10^e vivent un camp régional aux Diablerets « Charlie et la Chocolaterie ». En 11^e, les jeunes vivent un parcours catéchétique qui les emmènera jusqu'aux Rambeaux

KT 7-8

Vendredi 30 octobre, 17h à 19h, Lignerolle, projet solidaire à imaginer, impliquant d'autres jeunes et des adultes (parrainage KT), à réaliser et présenter au culte du 31 janvier (10h à Montcherand).

Espace King's kids

Merci à chacun qui a donné du sien pour que cet après-midi Espace King's kids soit lumineux (échos en page régionale.)

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Musique et parole

Jeudi 1^{er} octobre, 19h, temple d'Orbe : Alain Favre à l'orgue et Aude Collaud pour les paroles nous proposent un petit arrêt en semaine, une fois par mois. Posez-vous, laissez-vous (em)porter et inspirer. Contact : Aude Collaud, 079 959 48 94.

Café-partage après le culte

Dimanche 18 octobre, 10h30, collège de Bofflens : après le culte de 9h30 à l'église de Bofflens, nous nous rendons au collège jusqu'à côté pour partager nos réactions et réflexions sur le texte du jour et la prédication.

Camp de catéchisme

Du lundi 19 au vendredi 23 octobre, aux Diablerets : le traditionnel camp d'automne pour les jeunes de 9^e-10^e se vivra de nouveau aux Diablerets. Envie de passer une semaine magnifique avec d'autres jeunes de ton âge ? Renseignements et contact : Aude Collaud, 079 959 48 94.

Marche de la paroisse

Pour savoir s'il y a une marche en octobre et avoir toutes les informations, merci de contacter Andrea Stuber au 024 441 49 88.

RENDEZ-VOUS

Tous les rendez-vous et activités ci-dessous sont indiqués sous réserve de l'évolution sanitaire. Visitez le site de la paroisse pour les éventuelles mises à jour (www.orbeagiez.eerv.ch).

Musique et parole

Jeudi 1^{er} octobre, 19h, temple d'Orbe.

Méditation : à l'ombre du figuier

Mardi 6 octobre, 9h, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 13 et 27 octobre, 18h, temple d'Orbe.

Célébration de l'Eveil à la foi

Samedi 3 octobre, 10h, temple de Chavornay.

Café-partage après le culte

Dimanche 18 octobre, 10h30, collège Bofflens.

Octobre

ORBE-AGIEZ Seigneur, les plumes des anges ne me sont pas nécessaires, ni les chœurs célestes languissants : les plumes du moineau me suffisent ainsi que le chant grinçant du merle dans les feuilles du platane. Les routes d'automne nappées de brumes, et les maisons qui s'allument et éclairent la nuit.

Seigneur, les grandes comètes ne me sont pas nécessaires : ces lumières et ces maisons suffisent, si tu viens, viens manger avec nous et, si tu viens, je t'en prie, n'entre pas toutes portes fermées : la clé qui chante dans la serrure est si douce, lorsqu'on attend le bien-aimé !

Je n'attends pas d'autre route, je ne te demande pas d'autre maison ou d'autres soirs ou d'autres mondes ; mais ce monde-ci, si doux, que tu habites.

► **Anonyme**



Alain et Aude vous attendent de pied ferme pour une nouvelle soirée « Orgue et Paroles » au temple d'Orbe ! © A. Collaud

Camp de catéchisme 9^e-10^e
Du lundi 19 au vendredi 23 octobre, aux Diablerets.

Culte de fin de camps de catéchisme
Dimanche 25 octobre, 9h30, temple d'Orbe.

Soirée en famille « Récolte du cœur »
Samedi 31 octobre, dès 18h, temple de Bavois.

Culte d'offrande DM-EPER
Dimanche 1^{er} novembre, 9h30, grande salle d'Arnex.

POUR LES JEUNES
Eveil à la foi
Samedi 3 octobre, 10h, temple de Chavornay : « Avec nos mains ! » est le sujet qui va nous guider tout au long de cette saison de l'Eveil à la foi pour les petits enfants (0-6 ans) et leurs familles. Animation autour d'un texte biblique et adaptée à l'âge des enfants, chants, prière et convivialité... Renseignements et contact :

Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Club des enfants
Mardi 27 octobre, 17h30, Maison de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9 : les enfants (6-10 ans) préparent en octobre et novembre Noël « Avec nos mains, accueillir et construire ».
Samedi 31 octobre, dès 18h, temple de Bavois : soirée en famille « Récolte du cœur ».

DANS NOS FAMILLES
Mariage

Carole et David Kaelin de Fribourg, le 22 août à Rougemont. Que Dieu bénisse leur union.

Services funèbres
Mme Madeleine Jaunin, 65 ans, Orbe, le 6 août ; Mme Christine Maire, 81 ans, Orbe, le 19 août ; M. Robert Magnin, 66 ans, Orbe, le 21 août. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Rappel

Présentation de l'Action paquets de Noël. M. Eric Pfammater, de la Mission chrétienne des pays de l'Est, nous présentera comment ces paquets réjouissent des familles et des enfants de Moldavie ou d'Ukraine, **mardi 6 octobre, à 20h**, au temple.

Parlons « région »

Notre paroisse fait partie de la région « Joux-Orbe » qui comprend les paroisses de la Vallée, Vaulion-Romainmôtier, Ballaigues-Lignerolle, Baulmes-Rances, Orbe-Agiez et Chavornay, avec le ministère de Solidarité. Un conseil régional assure la coordination entre les paroisses, permettant d'imaginer des projets communs et de faire face aux difficultés. Une rencontre est prévue pour les présidents de conseils et les caissiers paroissiaux, le **mercredi 7 octobre**.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple (sauf vacances scolaires).

Club de tricot

Jeudi 1^{er} octobre, à 14h, à la maison de paroisse.

Culte au CAT

Vendredi 2 octobre, à 14h30.

Partage autour de l'Évangile selon Jean

Le groupe poursuit sa lecture de l'Évangile. Pour connaître les dates des prochaines rencontres, merci de contacter A.Baehni – 021 331 56 91. Elles sont aussi communiquées sur le site de la paroisse.

Conseil paroissial

Mercredi 28 octobre, à 20h, à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

KT 11

Week-end à Taizé. Du 9 au 11 octobre prochain, une belle équipe se rend à Taizé pour découvrir l'une des sources de l'œcuménisme si important pour notre paroisse. Un grand merci au pasteur Nicolas Charrière qui accompagne ce voyage.

Au revoir Pauline !

VALLORBE Depuis mars 2019, notre paroisse accueille Pauline Sommer, pasteure stagiaire, qui nous quitte à la fin du mois de septembre. Dès son arrivée, Pauline a su se faire une place dans le cœur des paroissiens : ses visites, sa qualité de présence, son écoute et sa grande courtoisie ont été très appréciées. Elle a pu découvrir les différentes facettes du ministère pastoral et elle a participé à la plupart des cultes, ainsi qu'à de nombreuses activités pour l'enfance et les adultes. Lors de la reprise des cultes, après le confinement, elle a mis ses nouvelles compétences au service de toute la région, se proposant pour des remplacements dans d'autres paroisses. Nous aurons le plaisir, si cela est possible pour elle, de lui témoigner notre reconnaissance et nos souhaits pour l'avenir lors du culte du **18 octobre, à 10h**, au temple.



En souvenir de Jacky.

Retraite

Les jeunes qui auraient dû vivre le culte des Rameaux en mars dernier se retrouvent le **samedi 31 octobre** pour préparer la célébration qui aura lieu le 8 novembre prochain à Romainmôtier.

Eveil à la foi et KT 3-4

Lors de la rédaction de ces lignes, les dates des rencontres pour les plus petits sont encore en préparation. Les parents sont informés des programmes. Pour toute question pour ces activités, merci de contacter le pasteur T. Rakotoarison, 021 331 56 57.

KT 5-8

Une jolie équipe s'est mise en route et se retrouve un jeudi par mois à la pause de midi. Prochaine rencontre : **jeudi 29 octobre, de 12h à 13h**, pour les plus grands, de **12h à 14h**, pour les plus jeunes. N'oubliez pas le pique-nique!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Yvonne Chezeaux est née au ciel dans sa 96^e année en août et nous l'avons confiée à la tendresse de Dieu lors d'une cérémonie au centre funéraire de Montoie, le 14 août dernier. « Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rom. 8:39).

Nous nous souvenons de Jacky Lassueur

Très actif dans les paroisses de notre village, Jacky nous a quittés soudainement fin août, dans sa 64^e année, laissant un grand vide auprès de ses proches. Nous tenions à lui rendre hommage pour tous ces services qu'il a offerts ici et là dans notre village, sans occuper le devant de la scène. Nous l'avons remis entre les mains du Seigneur. Tout aimant lors d'une cérémonie au temple de Vallorbe, le 26 août dernier. Notre amitié accompagne sa famille et ses proches.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Retraite de la FPO

La Fraternité de prière œcuménique fera retraite chez les sœurs de la Pelouse (Bex) du dimanche 4 au mardi 6 octobre.

Voyage à Taizé des catéchumènes

Une partie des catéchumènes de Vaultion-Romainmôtier, Vallorbe et Ballaigues-Lignerolle vivront un week-end à Taizé du 9 au 11 octobre afin de préparer leur culte de fin de

catéchisme. Gardez-les dans vos prières!

Conseil paroissial

Vendredi 9 octobre, à 16h, au Centre paroissial de Romainmôtier.

Absence du pasteur

Le pasteur Charrière sera absent du 19 au 25 octobre. Pour toute question, merci de contacter Mme Ariane Baehni au 021 331 56 91.

Garderie

Une garderie est facilement organisée sur demande pour les cultes de 10h15 Romainmôtier. Si vous êtes intéressés, il suffit d'envoyer un message au 079 387 53 10 à Suzanne Vallet quelques jours avant.

Interroger la Création

VAULION-ROMAINMÔTIER

L'Ecole de la Parole propose cette année une série de rencontres autour des récits de Genèse 1 à 3 : occasion de se replonger dans ce que peuvent signifier ces textes bien connus, mais souvent mal compris. Quelle pertinence pour nous aujourd'hui? Que nous disent-ils du monde et de l'humain?

Deux formules à choix une fois par mois : soit étude biblique classique les mercredis à Vaultion, soit lecture méditée et priée les jeudis à Romainmôtier.

Première rencontre à Vaultion (chez Esther, collège 9) : **mercredi 7 octobre, 16h**; à Romainmôtier (centre paroissial) **jeudi 8 octobre, 20h15**.

RENDEZ-VOUS

Culte de fin de catéchisme et de confirmation

Dimanche 8 novembre, 10h15, abbaye de Romainmôtier, culte de fin de catéchisme, bénédiction et confirmation pour les catéchumènes de dernière année qui n'ont pas pu le vivre au printemps. Cette année, ce sont les personnes suivantes de notre paroisse qui seront présentes et bénies : Olivier Chappuis, Marius Chezeaux, Loïc Ding, Morgane Dufresne, Lena Meyer, Grégoire Pont, Ludovic Reymond et Marie Von Allmen.

Nous vivrons ce culte avec les catéchumènes de Vallorbe et leur pasteur, Ariane Baehni. Gardez-les toutes et tous dans vos prières et venez nombreux pour les entourer.

Rencontre biblique à Vaultion

Mercredi 7 octobre, à 16h (cf. ci-dessus encadré), rencontre autour la Création. Rencontre suivante : mercredi 4 novembre, 16h.



Etude et méditation. © N. Charrière

Groupe méditation

Jeudi 8, à 20h15 (cf. ci-dessus encadré), rencontre autour la Création. Rencontre suivante: jeudi 5 novembre, 20h15.

Permanence d'écoute

Chaque premier vendredi du mois, une permanence d'écoute sera proposée, **de 18h à 20h**, au Centre paroissial de Romainmôtier, 1^{er} étage.

Une personne formée à l'accompagnement et à l'écoute, membre de la Fraternité de prière œcuménique, vous accueillera dans la confidentialité et la bienveillance. Vous aurez la possibilité de partager vos soucis, vos difficultés, vos joies... et ceci indépendamment de vos convictions ou appartenances religieuses. Cette offre est gratuite et ne nécessite aucun rendez-vous préalable. Pour tout renseignement: Florence Mugny, 078 632 26 17, flojosima@gmail.com www.accompagnement-spirituel.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Amélie Griessen, fille de Julien et Sylvaine, de Corcelles-Concise, a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le samedi 12 septembre en l'église de Bretonnières.

BAULMES RANCES

POUR LES AÎNÉS

Groupement «aînés»

Les rencontres et repas sympathiques nous manquent beaucoup, mais soyez rassurés, nous ne vous oublions pas. Coronavirus oblige, c'est par souci de protection que nous avons été contraints d'annuler toutes les animations prévues cette saison.

Nous pensions pouvoir reprendre nos activités dès septembre en commençant par la fameuse « soupe aux pois »,

... mais...

BAULMES-RANCES

La paroisse n'a plus de ministre actuellement, mais nous ne sommes pas seuls.

Le conseil régional, dans la personne de Jean-François Noble et la coordinatrice Ariane Baehni sont disponibles et atteignables en cas de besoin. Vous trouvez ses coordonnées et toutes les informations à jour sur le site de la paroisse: www.baulmes-rances.eerv.ch.

mais les mesures sanitaires exigées nous ont fait renoncer.

En effet, le but de nos rencontres est de passer un moment convivial et chaleureux, sans souci de distanciation sanitaire.

Nous gardons espoir et confiance pour le maintien du dîner de Noël tant apprécié, tout en observant l'évolution de ce satané virus. Merci pour votre compréhension.

Les bénévoles.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Pour tous les enfants 2^e à 6^e HarmoS.

Rencontre aux refuges des

Rochettes à Baulmes, **mercredi 28 octobre, de 14h à 16h30**. Inscription auprès de Stéphanie Hughes 024 441 23 02 ou Valérie Michoud 024 459 24 57. Une participation de 5 fr. à l'atelier est demandée.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Samedi 22 août Mme et M. Jocelyne Zürcher et Gilles Agassis ont reçu la bénédiction de leur mariage au temple de Valeyres-sous-Rances. Nos vœux de bonheur et de plénitude les accompagnent.



Culte d'adieu d'Etienne Roulet. © J.F. Noble



Participation du Culte de l'enfance de notre paroisse à la fête régionale à Montcherand. Beaucoup de joie, vivement la prochaine fois!
© A. Baumann

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de Mme Edmée Jaccard le 25 août à Rances ; M. Eric Mabilie, le 26 août à Montoie. A tous les proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

quel bonheur de pouvoir de nouveau fraterniser à une même table !

Reprise des groupes de maison

La douzaine de groupes de maison a repris, chacun à son rythme et selon le programme qu'il a défini. De riches moments offerts pour cultiver la communion et la convivialité, ouverts à toute personne intéressée.

Rencontre commune des groupes de maison

Mardi 20 octobre, à 20h, au temple du Sentier, Gérard Pella nous invitera à affiner notre écoute du Saint-Esprit avec une partie d'enseignement et une partie d'échanges en groupes dans les divers locaux disponibles. La soirée s'élargit à toute per-

sonne intéressée et toutes les mesures sanitaires seront respectées.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'Oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h, un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

POUR LES JEUNES

Reprise

Toutes nos activités ont repris avec la rentrée. Pour les plus jeunes, le Culte de l'enfance et Quartier Libre. Ensuite le KT 7-8 (années HarmoS) et Top Ados. Le KT 9-10 et le groupe Ados et finalement le KT 11. Enfin, le groupe Interjeunes se réunit le vendredi soir, il est ouvert aux ados à partir de 15 ans.

Pour toute question ou si vous n'avez pas reçu de courrier et désirez inscrire vos enfants, vous pouvez vous adresser :

Pour le Culte de l'enfance, à Aurore Gay, 078 816 36 09.

Pour le KT 7 à 10, à Chantal Aubert, 079 812 38 47.

Pour le KT 11, à Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98.

Culte Enfance-Caté

Dimanche 4 octobre, à 10h30, au Sentier, enfants et familles du Culte de l'enfance, des catéchismes et de l'Ecole du dimanche sont conviés à un culte animé par les plus jeunes d'entre nous. Les catéchumènes de 7^e HarmoS recevront leur bible et les adultes impliqués dans ces secteurs seront présentés et honorés.

Camp d'automne régional

Les catéchumènes de 9^e-10^e HarmoS de l'ensemble de la région sont encouragés à vivre un camp joyeux et dynamique aux Diablerets pendant la deuxième semaine de vacances, du 19 au 23 octobre.

POUR LES AÎNÉS

Par mesure de prudence, les groupes réunissant nos aînés attendent des jours meilleurs pour se retrouver.

Les pasteurs peuvent néanmoins faire des visites à la demande et un service d'aumônerie régulier est assuré à l'hôpital, à Bon-Port et au Foyer Agapè.

DANS LE RÉTRO

Merci à Monsieur le syndic

Cela paraît déjà très loin derrière, mais ce fut un événement que la reprise des cultes à Pentecôte, le dimanche 31 mai dernier. A cette occasion, M. Stives Morand, syndic de la commune du Chenit s'est associé à l'événement et a transmis un message d'encouragement aux fidèles présents. Qu'il en soit vivement remercié !

Merci aux personnes de service

La reprise des cultes a nécessité la mise sur pied d'une commission d'organisation qui a travaillé avec rapidité et efficacité à tout mettre sur pied.

Le nombre des personnes de service dans les deux lieux de culte a été doublé et leur travail également. Et d'autres personnes ont activement participé à la mise en conformité des lieux de culte aux normes sanitaires en cours. Merci à chacune et à chacun d'entre vous pour votre dévouement sans faille !

Merci aux autorités civiles

Une cérémonie d'hommage aussi touchante qu'inédite

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Premier repas communautaire

Il aura lieu **dimanche 4 octobre** à la Maison de paroisse du Sentier en respectant certaines règles : respect des distances sanitaires et pique-nique apporté par chaque famille vivant sous le même toit ou chaque individu sans partage de nourriture. Mais

pour les familles et les proches des personnes décédées à ou de la Vallée pendant la Covid a eu lieu le samedi 12 septembre 2020 au Centre sportif du Sentier. Autorités civiles et religieuses ont collaboré pour offrir à la population un temps de recueillement et d'échange vraiment nécessaire après tous ces deuils que les familles ont dû vivre sans services funèbres ou dans l'intimité.

Nous adressons notre vive reconnaissance aux autorités civiles d'être entrées dans ce projet et d'avoir pris en main une grande partie de l'organisation.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dimanche 13 septembre, plusieurs catéchumènes ont été baptisés à la plage du Rocheray : Christian Bär, Laïs Dépraz, Rosie Ekezie et Marie Nydegger. Nous sommes reconnaissants pour ce signe de la grâce et cet appel à suivre Jésus posé sur eux. Nous leur souhaitons la bénédiction du Seigneur.

Services funèbres

Peu de services funèbres ont été demandés ces derniers mois, il y a eu la cérémonie d'hommage pour la Vallée le 12 septembre et certaines demandes arrivent petit à petit pour une célébration ou un dépôt de cendres ; portons ces familles dans la prière.

Nous avons accompagné la famille et les proches de M. Jean-Frédéric Golay (53 ans) de et au temple de l'Abbaye, M. Jean-Jacques Baudraz du Sentier (88 ans) le 25 août à Montoie, M. Christian Giurumello du Séchey (85 ans) le 27 août au temple du Lieu.

A tous ses proches, nous transmettons notre profonde affection fraternelle et nos vœux de paix et d'espérance.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Camp KT

Les catéchumènes de 9^e-10^e HarmoS de l'ensemble de la région vivront un camp joyeux et dynamique aux Diablerets pendant la deuxième semaine de vacances, du 19 au 23 octobre. Merci de prier pour eux et toute l'équipe qui va les entourer, que ce temps soit un temps de découverte, joie et bénédiction.

Finances

Mercredi 7 octobre à Val-orbe, le conseil régional organise une soirée pour les présidents, caissiers et délégués des conseils paroissiaux pour communiquer et dialoguer au sujet des finances. Un souper convivial clôtura la séance.

Conseil régional

Le conseil régional siègera de nouveau le mardi 20 octobre à Ballaigues. Merci d'accompagner nos travaux avec vos prières.

DANS LE RÉTRO

KidsGames

Cent vingt-cinq enfants et jeunes et une belle brochette d'animateurs-accompagnants catholiques, réformés, évangéliques ont participé à cette belle semaine des KidsGames. Des matinées pour accueillir et se mettre à la suite de Pierre qui a relevé des défis ; s'accrocher même découragé ; regarder droit devant, à Jésus malgré le doute, aimer et servir l'autre ; tenir bon le regard à Dieu ; oser aller vers l'autre qui est différent malgré les peurs. Jeux, mise en scène de récit biblique, temps de partage, de discussion et louange en musique, chant et mouvements. Belle ambiance pour



KidsGames. © L.Bovet



King's Kids. © L.Péclard

entrer en relation avec Dieu ! Des après-midi de sport pour se défouler et s'améliorer en équipe.

Des coups de main pour préparer et vivre les activités ; des mots d'encouragement et une écoute attentive. Quelles chaleurs humaines et solidarités observées !

Un grand MERCI à chacun !

▲ Aude Gelin

Espace King's kids

Quarante enfants et une vingtaine d'accompagnants jeunes et adultes présents ont entendu qu'ils étaient enfants du Roi, de Jésus, qu'ils étaient

précieux pour lui et qu'il les regardait avec un vrai regard du cœur et d'amour.

Les enfants de 4 ans à 11 ans ont eu beaucoup de joie à jouer pour créer l'équipe. « Tempête en mer » a été leur préféré, debout en cercle, celui du milieu criait : tempête en mer pour ceux qui aiment... le chocolat et, là, tous ceux qui l'aiment bougeaient. Ils ont entendu l'histoire de la reine Esther qui a réussi à sauver son peuple grâce à sa confiance en Dieu et à son aplomb. Un rallye avec des postes en lien avec différents épisodes du récit d'Esther puis



KidsGames. © L.Bovet



King's Kids. © L.Péclard

un bon goûter ont été organisés. Une belle célébration en présence des parents est venue terminer ce moment où il était touchant d'entendre ces per-

sonnes chanter: «L'amour de Dieu est grand comme ça (...) Dieu me regarde et il m'aime comme ça!»

► **Aude Gelin**

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident, 021 866 70 19. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon/Nord Vaudois: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

OKTOBER 2020

Suppentag

Der Suppentag vom 7. Oktober ist abgesagt!

Gebetstreffen

Yverdon

Mittwoch, 7. Oktober, 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 28. Oktober, 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis

Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 13. Oktober, 14 Uhr bei Keller's, Entreroches 4, Bavois.

Frauenarbeitsverein

Die Frauen stricken zu Hause.

Marktverkauf

Samstag, 24. Oktober, 8-12 Uhr, place Pestalozzi in Yverdon.

An 6 Ständen verkaufen wir: Brot und Gebäck, Handarbeiten und Strickwaren, Obst und Gemüse, Kalender und Losungsbüchlein 2021, und noch ein Stand Jugendgruppe „Schärme“.

Der Erlös ist für die Kirchenkasse bestimmt. Gaben für unsere Marktstände nehmen wir sehr gerne entgegen. Brot, Zopf und andere Backwaren und Leckereien sind besonders gefragt. Wir bitten sie,

Verpackungen und Gebinde zu verwenden, die nicht zurückgegeben werden müssen.

Sie können die Gaben gerne bis 9 Uhr direkt auf den Markt bringen, oder bis Freitag an folgende Sammelstellen:

- Cossonay: Familie Berhard
- Molondin: Familie Furter
- Yvonand: Fritz Beutler
- Baulmes: Familie Haldimann oder: telefonische Mitteilung an Claire Keller, 021 866 70 19.

Vielen Dank für alle Gaben und für jede Mitarbeit. Ganz herzliche Einladung zu einem Marktbesuch und zu einem Schwatz!

Jugendarbeit

„Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

Gottesdienste

Kirchgemeinde

Yverdon/Nord Vaudois

Kirche Plaine 48

Ein Schutzkonzept reduziert die vorhandenen Plätze auf 32 Teilnehmer. Es ist keine Voranmeldung mehr nötig.

Sonntag, 04 Oktober, 10 Uhr,

Erntedank-Gottesdienst mit Abendmahl, Pfr. Elisabeth Hofmann.

Sonntag, 11. Oktober, 10 Uhr, Pfr. Kristin Rosier.

Sonntag, 18. Oktober, 10 Uhr, Pfr. Reiner Siebert.

Sonntag, 25. Oktober, 10 Uhr, Pfr. Herbert Müller. ▴

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2020

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h40, abbatale de Romainmôtier, méditation chrétienne guidée en silence.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires.

JEUDI 1^{ER} OCTOBRE 19h, musique et parole, temple Orbe.

VENDREDI 2 OCTOBRE 14h30, culte CAT Vallorbe.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 9h, Le Lieu, A. Schluchter. **9h30**, Orbe, A. Collaud. **9h30**, Essert-Pittet. **10h**, Vallorbe, S. Baumgartner, P. David, D. Turmel. **10h**, Ballaigues, Rameaux, A. Gelin. **10h**, Yverdon, paroisse de langue allemande, cène, E. Hofmann. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte louange Ministère enfance, dimanche « FUN », prière, A. Schluchter. Taxi : Brand A.L., 021 845 41 80.

MARDI 6 OCTOBRE 9h, méditation : à l'ombre du figuier, salle de paroisse d'Agiez.

DIMANCHE 11 OCTOBRE 9h, L'Abbaye, cène, N. Rakotoarison. **9h**, Orbe, A. Collaud. **9h**, Vaulion, A. Reymond. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Lignerolle, culte Terre Nouvelle, L. Gasser. **10h**, Yverdon, paroisse de langue allemande, K. Rossier. **10h15**, Romainmôtier, A. Reymond. **10h30**, Le Sentier, cène, N. Rakotoarison. Taxi : Schertenleib K., 076 510 07 66. **10h30**, Corcelles-sur-Chavornay, A. Collaud.

MARDI 13 OCTOBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

SAMEDI 17 OCTOBRE 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 18 OCTOBRE 9h, Le Lieu, cène, A. Schluchter. **9h30**, Bofflens, U. Riedel Jacot. **9h30**, Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. **10h**, Ballaigues, cène, J. Guy. **10h**, Vuitebœuf, P.-O. Heller. **10h**, Yverdon, paroisse de langue allemande, R. Siebert. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, cène, A. Schluchter. Taxi : T. George, 021 845 45 53. **19h**, La Praz, N. Charrière.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 9h, L'Abbaye, culte, prière, Rakotoarison N. **9h**, Bretonnières, L. Reymond-Bolomey. **9h30**, Orbe, culte retour du camp, avec les paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay, A. Collaud. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. **10h**, Montcherand, vente, A. Gelin. **10h**, Yverdon, paroisse de langue allemande, H. Müller. **10h15**, Romainmôtier, L. Reymond-Bolomey. **10h30**, Le Sentier, Ecole du dimanche et garderie, N. Rakotoarison. Taxi : Tramaux S., 079 625 35 00.

MARDI 27 OCTOBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 9h, Premier, N. Charrière. **9h30**, Arnex-sur-Orbe, temple d'Orbe, U. Riedel Jacot. **9h30**, Bavois, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Baulmes, A. Baehni. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h30**, Lignerolle, louange, A. Gelin. ▲

Besoin de force



À VRAI DIRE

Pas besoin d'être conspirationniste pour affirmer que nous vivons des temps de grande incertitude. Pas besoin d'être devin pour craindre un affaiblissement

de nos communautés impactées par bien des virus. Pas besoin d'être chagrin pour déplorer une dilution de la foi dans notre société du grand mélange. La foi au Christ: pastille effervescente bientôt à court d'effets? Mission achevée au

vu des actuels progrès? Le Christ: maillon dépassé ou Seigneur à confesser? Besoin de force! Pour conquérir le pays des promesses en puisant à la Source: «Fortifie-toi et prends courage!» Josué 1.6. Pour croire sans douter de

celui qui nous la procure: «Je peux tout par celui qui me fortifie» Philippiens 4.13. Pour retrouver humble confiance: «Ma grâce te suffit, ma force se réalise dans ta faiblesse» II Corinthiens 8.9. Promesse du Seigneur!

▲ **Antoine Schluchter**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATRICE** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEURE DE RÉFÉRENCE Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mievville, 024 441 49 93, trudmieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURS Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48

94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCALITÉS** Orbe: Evelyne Hausmann 079 359 09 21, Agiez: Violette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURS Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99, **CCP „SCHÄRME“** 10-725-4 Groupe évang. L'Abri, **CCP „KIRCHGEMEINDE“** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99. **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

